

Fonctionnement du marché en Belgique

Screening horizontal des secteurs



Observatoire des prix
Mai 2018

SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie
Direction générale des Analyses économiques et de l'Economie internationale
Rue du Progrès 50
1210 Bruxelles
<http://economie.fgov.be>

Editeur responsable : Jean-Marc Delporte
Rue du Progrès 50
1210 Bruxelles

Version internet

Pour de plus amples informations :

SPF Économie, P.M.E., Classes moyennes et Energie
Peter Van Herreweghe
City Atrium
Rue du Progrès 50
1210 Bruxelles
Tél.: +32 2 277 83 96
Courriel : Peter.Vanherreweghe@economie.fgov.be

Table des matières

1	Introduction.....	4
2	Méthodologie	6
2.1	Approche	6
2.2	Sources de données statistiques	8
3	Résultats	10
3.1	Secteurs industriels.....	10
3.1.1	Industries de réseau	11
3.1.2	Industries alimentaires et de boissons	12
3.1.3	Métallurgie, produits métalliques et autres produits minéraux.....	15
3.1.4	Autres industries manufacturières	17
3.2	Secteurs des services	21
3.2.1	Services de réseau.....	21
3.2.2	Commerce	23
3.2.3	Location	25
3.2.4	Services aux personnes	27
3.2.5	Autres services	28
4	Analyse de la stabilité dans les secteurs des services	32
4.1	Volatilité des parts de marché.....	32
4.2	Secteurs des services les plus stables.....	32
4.3	Stabilité et concentration.....	33
4.4	Stabilité et rentabilité	34
5	Conclusion.....	36
6	Annexes.....	37
	Annexe 1 : Définition des indicateurs.....	37
	Annexe 2 : Statistiques descriptives des indicateurs	41
	Annexe 3 : Les nouveaux secteurs et les secteurs sortants du TOP30 des secteurs industriels	44
	Annexe 4 : Les nouveaux secteurs et les secteurs sortants du TOP50 des secteurs des services	45
	Annexe 5 : Glossaire et abréviations.....	46

Tableaux dans le fichier Excel séparé.

1 Introduction

Le fonctionnement des marchés des biens et services peut avoir un effet sur l'évolution des prix, l'allocation des ressources et le niveau d'innovation, et dès lors sur la compétitivité d'une économie. C'est pourquoi en 2012 l'Observatoire des prix a développé une méthodologie de screening horizontal. Cet outil permet d'avoir une connaissance approfondie des différents marchés (*evidence based tool*) et d'aider l'autorité publique à identifier d'éventuels problèmes de concurrence ou de performance dans un ou plusieurs secteurs de l'économie belge.

Le screening horizontal des secteurs analyse différentes dimensions telles que la concentration, l'ouverture internationale et les marges bénéficiaires afin de détecter d'éventuels dysfonctionnements dans les secteurs marchands belges. A ce titre, il constitue une première étape dans l'analyse et la connaissance du fonctionnement des marchés des biens et services en Belgique. Le présent rapport liste les résultats de cette approche.

Il est important de noter que cette approche horizontale n'est pas totalement complète, notamment au regard des spécificités des différents secteurs. C'est pourquoi, suite aux résultats du screening et à l'information obtenue via d'autres sources¹, des analyses approfondies portant sur certaines filières économiques spécifiques sont effectuées par l'Observatoire des prix². De plus, les résultats du screening peuvent être utilisés par d'autres institutions, telles que celles ayant en charge la régulation et la concurrence sur les marchés belges.

L'Observatoire des prix réalise ce screening en toute impartialité et objectivité de par son indépendance par rapport aux institutions de contrôle et de régulation des marchés. En tant que membre de l'ICN, il a accès aux données les plus détaillées des entreprises et les utilise dans le respect de la confidentialité.

Ce rapport vise à présenter les résultats de la version 2017 du screening (données 2011-2015). La section deux rappelle l'approche méthodologique et les sources de données utilisées pour ce screening horizontal des secteurs. La méthodologie est expliquée de manière plus détaillée dans les rapports précédents³. La section trois présente les résultats pour les secteurs industriels et les secteurs des services. La section quatre analyse la stabilité dans les différents secteurs des services.

Ce rapport de screening a été rédigé par Erwin Van Hirtum, Lidia Tsyganok et Jean-Yves Jaucot.

¹ Il s'agit notamment du différentiel d'évolution des prix à la consommation entre la Belgique et ses pays voisins, des points d'attention des institutions internationales telles que la Commission Européenne ou l'OCDE, ainsi que des éléments contextuels.

² Par exemple, en 2017, une [étude sur la fabrication de bière](#) et une [analyse approfondie des secteurs des télécommunications et des restaurants et cafés](#) ont été réalisées par l'Observatoire des prix.

³ Voir notamment [Screening 2014](#); [Screening 2015](#).

5 atouts du screening

1. **Une segmentation détaillée des différents marchés de l'économie belge.** Le screening analyse les secteurs en les délimitant selon la nomenclature NACE la plus détaillée possible.
2. **Des données complètes et fiables** sur les entreprises sont utilisées. Les indicateurs du screening sont calculés en recoupant des informations issues de plusieurs sources de données officielles.
3. **Les relations de groupements entre les entreprises** sont prises en compte. Dans un monde globalisé, plusieurs entreprises peuvent avoir le même propriétaire ou appartenir au même groupe. Cet aspect de groupements des entreprises est pris en compte dans le screening.
4. **L'indicateur de la marge bénéficiaire (Price Cost Margin)** est calculé de manière à être représentatif de la réalité du secteur. En effet, il se base sur les données de l'enquête sur la structure des entreprises (Structural Business Survey), prenant en compte le plus grand nombre d'entreprises possible par secteur (y compris les PME).
5. **Les différents indicateurs du fonctionnement de marché sont calculés pour plusieurs années.** Cela permet d'analyser leur évolution à travers le temps.

Le screening horizontal de 2017 analyse 628 secteurs (dont 390 secteurs des services), qui génèrent 789 milliards EUR sur le marché belge et utilise les données provenant de 551.737 entreprises.

2 Méthodologie

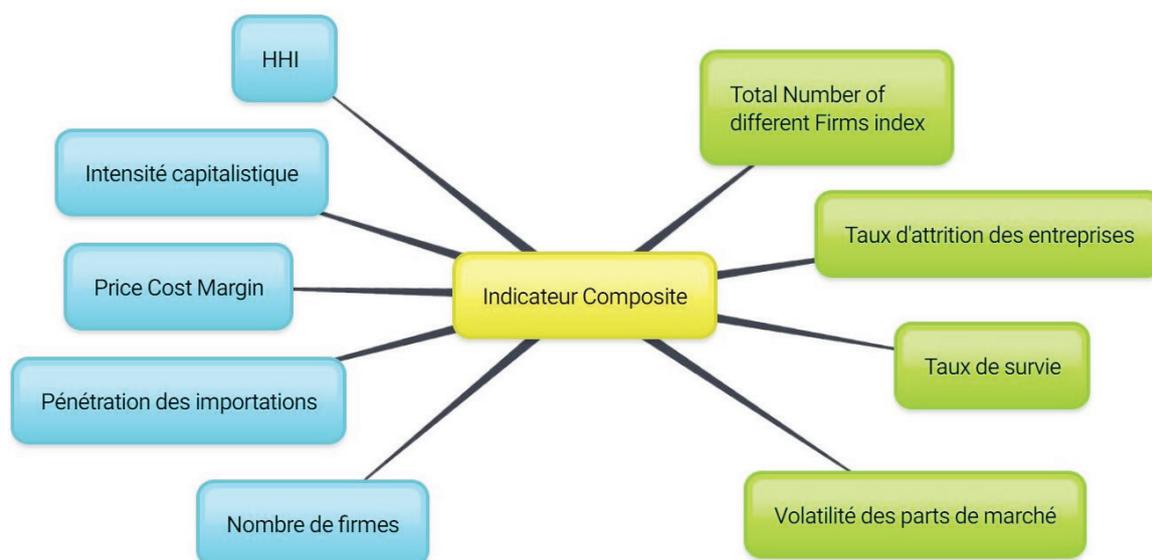
2.1 Approche

Ce screening est appliqué de manière horizontale à l'ensemble des secteurs marchands de l'économie belge⁴, afin de détecter d'éventuels dysfonctionnements dans les secteurs et d'identifier ceux qui pourraient bénéficier d'une analyse plus approfondie en termes de fonctionnement de marché.

Le screening est basé sur un indicateur composite qui résume l'information relative à plusieurs dimensions du fonctionnement du marché. Son objectif est de donner une vue d'ensemble sur la performance des différents secteurs et ainsi de permettre de les comparer entre eux.

L'indicateur composite doit être interprété avec prudence. Il s'agit d'un agrégat qui peut cacher des évolutions divergentes des différents indicateurs individuels qui le composent. C'est pourquoi, les secteurs qui ne ressortent pas de l'analyse de l'indicateur composite mais qui sont mis en avant par un ou plusieurs indicateurs individuels font également l'objet d'une attention particulière dans l'analyse ci-dessous.

Tout comme lors des exercices précédents de screening, l'indicateur composite a été construit à partir de neuf indicateurs, qui peuvent être classifiés en deux groupes : cinq indicateurs de la structure du marché et quatre indicateurs de la dynamique du marché⁵.



Parmi les indicateurs de la structure du marché, l'on retrouve l'**indice de Herfindahl-Hirshman (HHI)**, calculé comme étant la somme des carrés des parts de marché de l'ensemble des entreprises d'un secteur. Cet indicateur mesure la concentration des entreprises sur le marché, tout comme l'indicateur du **nombre d'entreprises**. L'**intensité capitalistique**, à savoir le stock de capital nécessaire à l'entrée et à la production sur le marché, est également prise en compte. La marge bénéficiaire est approximée par le **Price Cost Margin (PCM)** mesurant la marge générée par les activités opérationnelles de l'entreprise. Le dernier indicateur de la structure du marché retenu est le **taux de pénétration des importations**, mesuré

⁴ Dans ce texte, le terme « secteur » est utilisé comme synonyme du terme « branche d'activité » tiré des comptes nationaux et ne peut pas être assimilé au terme « secteur institutionnel » issu de ces mêmes comptes nationaux. Les termes « secteurs marchands » et « branches d'activité marchande » sont dès lors considérés et utilisés comme synonymes dans le texte.

⁵ Pour plus de détails sur les différents indicateurs, voir [Screening 2014](#) et l'annexe 1 du présent rapport.

comme le rapport entre la valeur des produits importés liés à un secteur et la valeur de la consommation apparente (finale ou intermédiaire) de l'ensemble des produits de ce secteur en Belgique. Cet indicateur n'est actuellement disponible que pour les secteurs industriels.

Parmi les indicateurs de la dynamique du marché, l'on retrouve **le taux d'attrition des entreprises (Churn rate)**, mesurant l'importance en termes de parts de marché des entreprises qui quittent ou qui entrent sur le marché, **le taux de survie**, mesurant la persistance dans le temps des mêmes entreprises sur le marché pendant plusieurs années consécutives, **le taux de rotation des firmes parmi les huit plus importantes** en termes de chiffre d'affaires au cours des 5 dernières années (TNF8 pour Total Number of different Firms index) et **la volatilité des parts de marché** de toutes les entreprises d'une année à l'autre.

Ces neuf indicateurs du fonctionnement du marché sont normalisés et agrégés en un indicateur composite. La méthodologie utilisée pour construire l'indicateur composite est la même que celle des années précédentes. Elle consiste en une phase de normalisation, puis d'agrégation des indicateurs. La normalisation permet de comparer ces variables dont l'échelle de mesure peut être très différente. Pour cela, la méthode « min-max »⁶ a été choisie car elle n'a pas d'impact sur le classement des valeurs originales des indicateurs. Suite à la normalisation, les valeurs de chaque indicateur se situent entre 0 et 1, une valeur proche de 1 indique un risque plus élevé de dysfonctionnements. Les indicateurs normalisés sont ensuite agrégés en un indicateur composite⁷.

Dans l'analyse, tous les secteurs marchands de l'économie belge ont été répartis en deux grands groupes: les secteurs industriels et les secteurs des services. Cette segmentation intervient d'une manière cruciale dans l'étape de normalisation des indicateurs (où les valeurs minimale et maximale d'un indicateur sont celles de l'industrie pour un secteur industriel donné et celles des services quand la normalisation est effectuée pour un secteur des services). Le choix de distinguer les secteurs industriels et de ceux des services a été avant tout motivé par la disponibilité de données pour l'indicateur de pénétration des importations et par la logique des screening précédents de l'Observatoire des prix et celle d'autres institutions⁸.

⁶ D'après cette méthode, les indicateurs sont normalisés selon la formule suivante :

$$Y_{ni} = \frac{Y_i - Y_{min}}{Y_{max} - Y_{min}}$$

Où Y_{ni} est l'indicateur Y normalisé pour le secteur i , Y_i est la valeur de l'indicateur pour le secteur i , Y_{min} la valeur minimale effective que prend l'indicateur Y et Y_{max} la valeur maximale effective que prend l'indicateur Y . Pour les indicateurs dont une valeur proche de 0 indique un risque potentiel de dysfonctionnements de marché, la valeur normalisée est égale à $(1 - Y_n)$. Pour les indicateurs du nombre de firmes, de l'intensité capitalistique et du taux d'attrition des entreprises, les valeurs ont été transformées en logarithme avant d'être normalisées selon la méthode min-max. En effet, ces indicateurs ont une distribution fortement concentrée avec quelques valeurs extrêmes qui influenceraient la normalisation. De plus, pour certains indicateurs, une normalisation non-linéaire est plus pertinente d'un point de vue économique. Ainsi, par exemple, pour le nombre de firmes, l'indicateur devrait perdre davantage de points (le gain en concurrence et en fonctionnement du marché est plus élevé) pour un passage de 1 à 50 firmes que pour un passage de 3.000 à 3.500 firmes.

⁷ Trois méthodes ont été utilisées : la moyenne simple, la moyenne géométrique et la méthode de bénéfice du doute (BoD pour Benefit of the Doubt). Chaque méthode a ses avantages et ses inconvénients. Etant donné que les trois méthodes fournissent des résultats similaires, l'approche retenue pour l'agrégation de l'indicateur composite est celle de la moyenne simple.

⁸ Par exemple, European Commission (2007) « Implementing the new methodology for product market and sector monitoring: results of a first sector screening », SEC(2007) 1517 (Brussels, Commission of the European Communities) et European Commission (2007) « Guiding principles for product market and sector monitoring », European Economy, Occasional Papers 34, June.

Le classement final selon l'indicateur composite compare des secteurs très hétérogènes. Pour l'interprétation des résultats, les secteurs ont été regroupés au sein de grandes catégories, par exemple les industries agro-alimentaires, le commerce ou encore les services de réseau.

Les résultats du screening dépendent des hypothèses sous-jacentes définies ci-dessus, et en particulier de l'agrégation de l'information au sein de l'indicateur composite. C'est pourquoi, non seulement, chaque composant de l'indicateur composite fait l'objet d'une analyse spécifique, mais chaque hypothèse de modélisation fait également l'objet d'une analyse de sensibilité.

Pour tenir compte de l'importance économique des secteurs, le classement final des secteurs selon l'indicateur composite est analysé en parallèle avec leur niveau d'activités économiques sur le marché belge. De plus, à l'avenir, l'accent pourra être mis sur l'évolution temporelle des indicateurs et - dans la mesure du possible - sur leur comparaison avec des valeurs internationales de référence (*benchmark*).

2.2 Sources de données statistiques

Pour le calcul des indicateurs, l'Observatoire des prix utilise les mêmes sources statistiques que lors des précédents exercices de screening. Il s'agit des sources statistiques suivantes, comportant des données annuelles détaillées jusqu'au niveau de l'entreprise ou du produit :

1. Le répertoire d'entreprises, géré par Statbel (l'office belge de statistique).
2. Les comptes annuels des entreprises, issus de la Centrale des Bilans de la BNB.
3. Le chiffre d'affaires sur la base de la TVA de Statbel.
4. Les données relatives aux importations et exportations, émanant de la BNB⁹.
5. L'enquête structurelle des entreprises, provenant de Statbel.

Dans le répertoire d'entreprises de Statbel, un code NACE¹⁰ unique est attribué à chaque entreprise individuelle¹¹ sur base de son activité principale. Il détermine le secteur d'activité auquel appartient l'entreprise. L'analyse est effectuée au niveau le plus détaillé disponible, à savoir au niveau NACE 5 chiffres pour les secteurs où existe une telle sous-division et au niveau NACE 4 chiffres pour les autres secteurs¹². L'analyse du fonctionnement de marché demande que le marché pertinent soit clairement identifié. Mais les données disponibles ne permettent qu'un regroupement par secteur. Il est dès lors important de noter que la délimitation des secteurs selon la nomenclature NACE ne correspond pas nécessairement à celle des marchés où se joue la concurrence effective.

Le « Chiffre d'affaires intérieur » est une variable importante dans l'exercice de screening. Elle représente le chiffre d'affaires annuel par entreprise sur le marché intérieur et est calculée comme la différence entre le chiffre d'affaires total de l'entreprise et la valeur totale des biens exportés par celle-ci. Le chiffre d'affaires total provient des comptes annuels de l'entreprise et / ou des données de la TVA

⁹ Il s'agit, pour le moment, uniquement des données relatives à l'importation et l'exportation des biens. Il est actuellement examiné comment ajouter dans le futur les données relatives à l'importation et l'exportation des services.

¹⁰ NACE est la nomenclature d'activité européenne. Tout comme dans d'autres pays européens, la version belge (NACE-BEL) comprend une division plus détaillée (jusqu'à 5 chiffres). Le code NACE unique de l'entreprise est déterminé à partir de l'activité créant la plus grosse part de sa valeur ajoutée.

¹¹ Le terme « entreprise individuelle » doit être considéré ici au sens d'une entité légale.

¹² Les termes « secteur » et « branche d'activité » sont utilisés pour ce niveau le plus détaillé. Le terme « division NACE » est utilisé pour la division au niveau NACE 2 chiffres.

tandis que la valeur des biens exportés par une entreprise est calculée à partir des micro-données des exportations, issues de la Banque Nationale.

Tous les indicateurs sont calculés à partir des données de cinq années, de 2011 à 2015 inclus¹³, les données de l'année la plus récente (2015) faisant office de référence.

Les entités économiques d'un secteur déterminé qui appartiennent au même groupement d'entreprises sont regroupées en une seule entreprise. Ce regroupement est réalisé sur la base du répertoire *Eurogroups* d'Eurostat.

Le screening sectoriel porte exclusivement sur les activités marchandes, définies sur base du code NACE ainsi que du code sectoriel institutionnel, attribué par l'ICN. Néanmoins, pour des raisons liées à la spécificité de leurs activités ou de leur cadre réglementaire, certains secteurs marchands sont exclus de l'analyse, comme ceux relevant de l'agriculture ou des services financiers. De plus, en vue de garantir un certain niveau de fiabilité et de représentativité des indicateurs, une série de secteurs supplémentaires ont été exclus. Les critères utilisés pour la sélection des secteurs sont identiques au screening précédent. Au final, ce screening a retenu et analysé 628 secteurs, représentant 551.737 entreprises et 789 milliards EUR de chiffre d'affaires intérieur.

¹³ Les années antérieures n'entrent pas en ligne de compte en raison de la complexité de l'intégration des données sur les groupements d'entreprises. La méthode de calcul des indicateurs requiert des données exhaustives, encore insuffisamment disponibles pour l'année 2016 au moment de la rédaction (octobre 2017).

3 Résultats

Cette section présente les résultats de l'analyse des 238 secteurs industriels et des 390 secteurs des services.

Tout comme les rapports précédents, celui-ci se concentre principalement sur les 30 secteurs industriels et les 50 secteurs des services (ci-après respectivement TOP 30 et TOP 50) ayant l'indicateur composite le plus élevé et donc un risque plus élevé de dysfonctionnements du marché. De plus, les secteurs qui ne ressortent pas de l'analyse de l'indicateur composite mais qui sont mis en avant par un ou plusieurs indicateurs individuels font également l'objet d'une attention particulière dans l'analyse ci-dessous¹⁴.

Les secteurs présentés dans cette partie le sont également au regard de leur importance économique, exprimé selon leur chiffre d'affaires intérieur. Dans un rapport de screening futur, une attention particulière sera accordée à l'importance économique des secteurs qui pourra être nuancée selon d'autres critères, comme celui de la valeur ajoutée, de l'emploi ou des liens qu'un secteur entretient avec le reste de l'économie.

3.1 Secteurs industriels

A partir du classement des 30 secteurs industriels ayant un risque plus élevé de dysfonctionnements du marché (TOP 30), une segmentation a été établie afin de regrouper les secteurs relativement comparables entre eux et améliorer ainsi la lisibilité des résultats. Cette segmentation dépend du classement des secteurs et peut donc varier d'un exercice de screening à l'autre.

Les catégories des secteurs industriels choisies pour l'analyse des résultats sont :

- les industries de réseau (NACE 35 à 39), avec 5 secteurs dans le TOP 30 ;
- les industries alimentaires et des boissons (NACE 10 et 11), avec 6 secteurs ;
- la métallurgie, les produits métalliques et les autres produits minéraux (NACE 23 à 25), avec 13 secteurs ;
- les autres industries manufacturières (reprenant les divisions NACE industrielles non reprises dans une des catégories précitées), avec 6 secteurs.

Il est important de noter que le nombre total de secteurs varie fortement d'un segment à l'autre : par exemple, les industries de réseau sont composées au total de 18 secteurs tandis que les industries alimentaires et des boissons en comptent 32. D'autre part, les différents secteurs peuvent être très hétérogènes en termes d'importance économique : le chiffre d'affaires intérieur du plus grand secteur du TOP 30 dépasse les deux milliards EUR, alors qu'il est inférieur à 15 millions EUR pour les plus petits secteurs. Dès lors, il convient d'être prudent et ne pas tirer de conclusion trop forte sur un domaine d'activité en fonction du nombre absolu de secteurs présents dans le TOP 30.

Ces 30 secteurs représentent 5,1 % du chiffre d'affaires intérieur de l'ensemble des secteurs industriels, soit 9,3 milliards EUR sur un total de 179,8 milliards EUR. Par rapport au screening précédent, quatre secteurs sont nouveaux dans le TOP 30¹⁵. Tant ces quatre nouveaux que les quatre qui sont sortis de ce classement cumulaient un chiffre d'affaires intérieur de 1,2 milliards EUR.

¹⁴ En effet, le score de l'indicateur composite d'un secteur peut être atténué par de bonnes performances de certains indicateurs, et ce malgré des valeurs problématiques pour les autres indicateurs. Il est donc utile de ne pas se limiter au seul classement final.

¹⁵ Les secteurs industriels qui entrent et qui sortent du TOP 30, par rapport au screening précédent, sont repris dans l'annexe 3.

Les différentes catégories précitées sont abordées en détail dans les sous-sections ci-dessous¹⁶.

3.1.1 Industries de réseau

Les industries de réseau (NACE 35 à 39) ont cinq secteurs dans le TOP 30 des secteurs industriels selon l'indicateur composite (voir tableau 1). Ils représentent seulement 0,9 % du chiffre d'affaires intérieur total des industries de réseau.

Trois des cinq secteurs proviennent du traitement et de l'élimination des déchets (NACE 38), dont le 38212 « Traitement physico-chimique des boues et des déchets liquides » et le 38222 « Traitement et élimination des déchets dangereux ». Les deux autres secteurs sont le 3521 « Production de combustibles gazeux » et le 3530 « Production et distribution de vapeur et d'air conditionné ». De ces cinq secteurs, seul le 38222 n'était pas présent dans le TOP 30 du screening précédent¹⁷.

Tableau 1. Liste des secteurs présents dans le TOP 30 des secteurs industriels - Industries de réseau

Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné (NACE 35)	Collecte, traitement et élimination des déchets (NACE 38)
3521 « Production de combustibles gazeux », 3530 « Production et distribution de vapeur et d'air conditionné »	38211 « Prétraitement avant élimination des déchets non dangereux », 38212 « Traitement physico-chimique des boues et des déchets liquides », 38222 « Traitement et élimination des déchets dangereux »

Remarque : les secteurs en gras sont ceux qui ne ressortaient pas dans le screening précédent.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

Le graphique 1 représente, pour tous ces secteurs, la contribution de chaque indicateur à l'écart entre le score final du secteur et le score moyen de tous les secteurs industriels. Les indicateurs qui ont une contribution positive sont ceux pour lesquels le secteur analysé performe moins bien que la moyenne, ce qui contribue à pousser à la hausse la valeur de l'indicateur composite. A l'inverse, les indicateurs qui ont une contribution négative sont ceux pour lesquels le secteur performe mieux que la moyenne, ce qui diminue le risque de dysfonctionnements du marché. Dans ce graphique les secteurs sont classés selon leur importance en termes de chiffre d'affaires intérieur.

Ainsi, le secteur 3521 « Production de combustibles gazeux » a le niveau le plus élevé de l'indicateur composite car il a des valeurs plus élevées que la moyenne des secteurs industriels pour l'ensemble des indicateurs. Dans le graphique 1, la valeur « 0,31 » pour ce secteur correspond à l'écart entre son score final et le score moyen de l'indicateur composite pour l'ensemble des secteurs industriels.

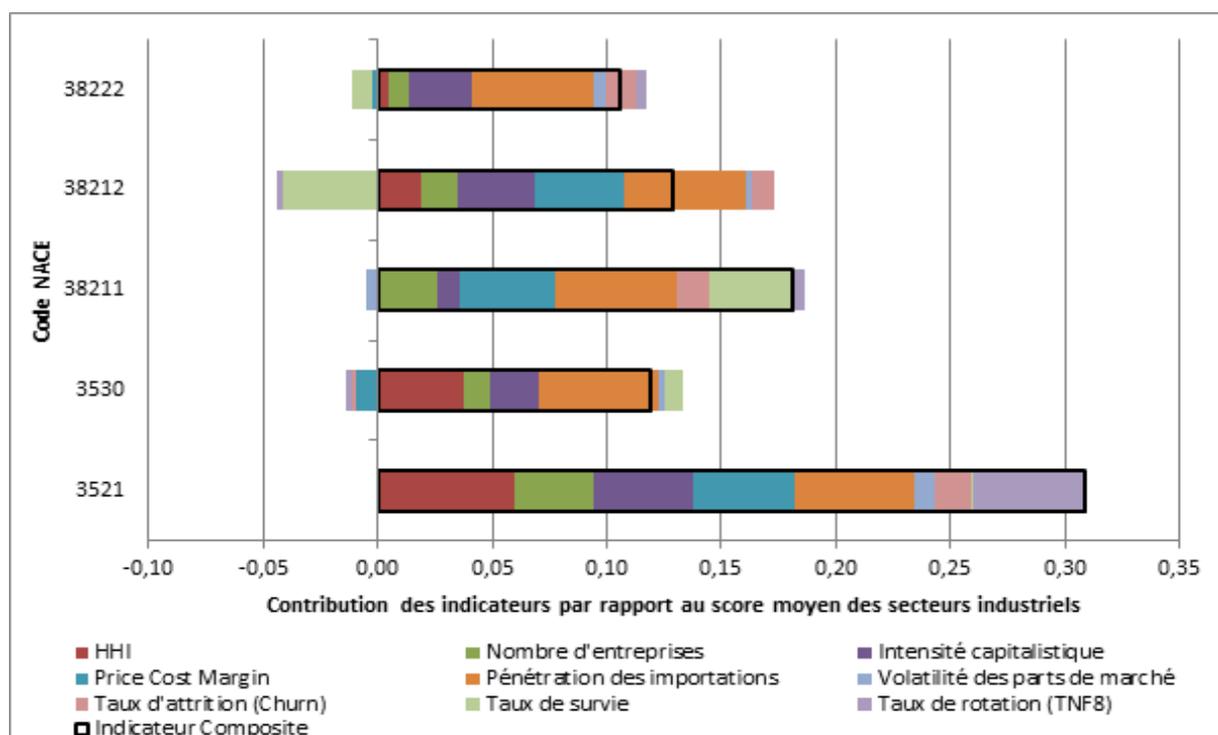
Quant au secteur 38222 « Traitement et élimination des déchets dangereux », le plus important sur le plan du chiffre d'affaires intérieur, il a une contribution fortement positive de l'indicateur du taux de pénétration des importations (à droite du graphique), le taux étant proche de 0. Il performe donc moins bien que la moyenne au regard de cet indicateur (la moyenne pour les secteurs industriels étant de 0,47). Il en va de même pour les autres indicateurs situés à droite du graphique. Par contre, ce secteur performe mieux que la moyenne pour le taux de survie (0,68 contre 0,74 en moyenne) (à gauche du graphique)¹⁸.

¹⁶ Les statistiques descriptives des indicateurs pour ces différentes catégories sont comparées dans l'annexe 2. Les résultats par secteur se trouvent dans un fichier Excel séparé.

¹⁷ Voir rapport de [screening 2016](#)

¹⁸ Un taux de survie inférieur à la moyenne signifie que la part des entreprises présentes depuis cinq ans dans ce secteur est moins élevée que pour la moyenne des secteurs industriels, et que donc il y a davantage de jeunes entreprises qui y sont entrées au cours de la période.

Graphique 1. Contribution des indicateurs individuels au score final des secteurs- Industries de réseau



Remarque : Il y a lieu d'entendre par contribution de chaque indicateur l'écart entre le score normalisé de chaque indicateur du secteur et le score moyen de tous les secteurs industriels pondéré par le poids de l'indicateur dans le score final. La zone en noir représente l'écart entre le score de l'indicateur composite du secteur et la moyenne des indicateurs composites des secteurs industriels. Les indicateurs qui ont une contribution positive sont ceux pour lesquels le secteur analysé performe moins bien que la moyenne. A l'inverse, les indicateurs qui ont une contribution négative sont ceux pour lesquels le secteur performe mieux que la moyenne.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

De par la nature de leurs activités, ces différents secteurs sont caractérisés par une forte intensité capitalistique et un faible taux de pénétration des importations. De plus, ils sont composés d'un nombre limité d'entreprises (25 firmes au maximum) et sont généralement marqués par une forte stabilité.

Trois de ces secteurs ont un indicateur Price Cost Margin (PCM) largement supérieur à la moyenne des secteurs industriels (9,6 %), mais ce n'est pas le cas pour le 3530 « Production et distribution de vapeur et d'air conditionné » (PCM de 4,6 %) et le 38222 « Traitement et élimination des déchets dangereux, sauf boues » (8,5 %).

Certaines autres industries de réseau sont mises en avant par un ou plusieurs indicateurs individuels sans pour autant être présentes dans le TOP 30 de l'indicateur composite. Ainsi, le 3523 « Commerce de combustibles gazeux par conduites », le 3831 « Démantèlement d'épaves » et le 3511 « Production d'électricité » sont fortement concentrés. Ce dernier ressort également comme étant très stable. Quant aux 3514 « Commerce d'électricité » et 3811 « Collecte des déchets non dangereux », ils ont une intensité capitalistique relativement importante.

3.1.2 Industries alimentaires et de boissons

Trois secteurs de la fabrication des boissons (NACE 11) font partie du TOP 30 des secteurs industriels (voir tableau 2), à savoir : le 1103 « Fabrication de cidre et de vins de fruits », le 1106 « Fabrication de malt » et le 1107 « Industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons rafraîchissantes ». Trois autres secteurs sont issus de l'industrie alimentaire (NACE 10) : le 10311 « Transformation et conservation de pommes de terre (non-surgelées) », le 1042 « Fabrication de margarine » et le 1081

« Fabrication de sucre ». Ces six secteurs représentent 11,1 % du chiffre d'affaires intérieur de l'ensemble des industries alimentaires et des boissons.

Tableau 2. Liste des secteurs présents dans le TOP 30 des secteurs industriels - Industries alimentaires et de boissons

Industries alimentaires (NACE 10)	Fabrication de boissons (NACE 11)
10311 « Transformation et conservation de pommes de terre (non-surgelées) », 1042 « Fabrication de margarine et graisses comestibles similaires », 1081 « Fabrication de sucre »	1103 « Fabrication de cidre et de vins de fruits », 1106 « Fabrication de malt », 1107 « Industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons rafraîchissantes »

Remarque : les secteurs en gras sont ceux qui ne ressortaient pas dans le screening précédent.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

Deux de ces cinq secteurs n'étaient pas présents dans le TOP 30 des secteurs industriels du screening précédent : le 1081 « Fabrication de sucre » et le 10311 « Transformation et conservation de pommes de terre (non-surgelées) ». En ce qui concerne la fabrication de sucre, elle ressortait comme secteur potentiellement problématique dans les screening 2014 et 2015 et a d'ailleurs fait objet d'une étude approfondie par l'Observatoire des prix¹⁹. La concentration et la grande stabilité de ce secteur s'expliquent par l'existence de quotas de production (jusqu'à l'automne 2017) définis dans le cadre de l'Organisation Commune du marché du sucre au niveau de l'UE-28.

Quant au secteur de la transformation et de la conservation de la pomme de terre, il se caractérise plutôt par une forte intensité capitalistique et une faible concurrence internationale. Ce secteur serait impliqué dans un processus de croissance durable depuis 2014 et aurait effectué des investissements importants dans de nouvelles techniques. Par ailleurs, le net surplus de la balance commerciale de ce secteur en 2015 montre que les entreprises belges semblent avoir une expertise dans la chaîne de la pomme de terre et exportent une grande partie de leur production²⁰.

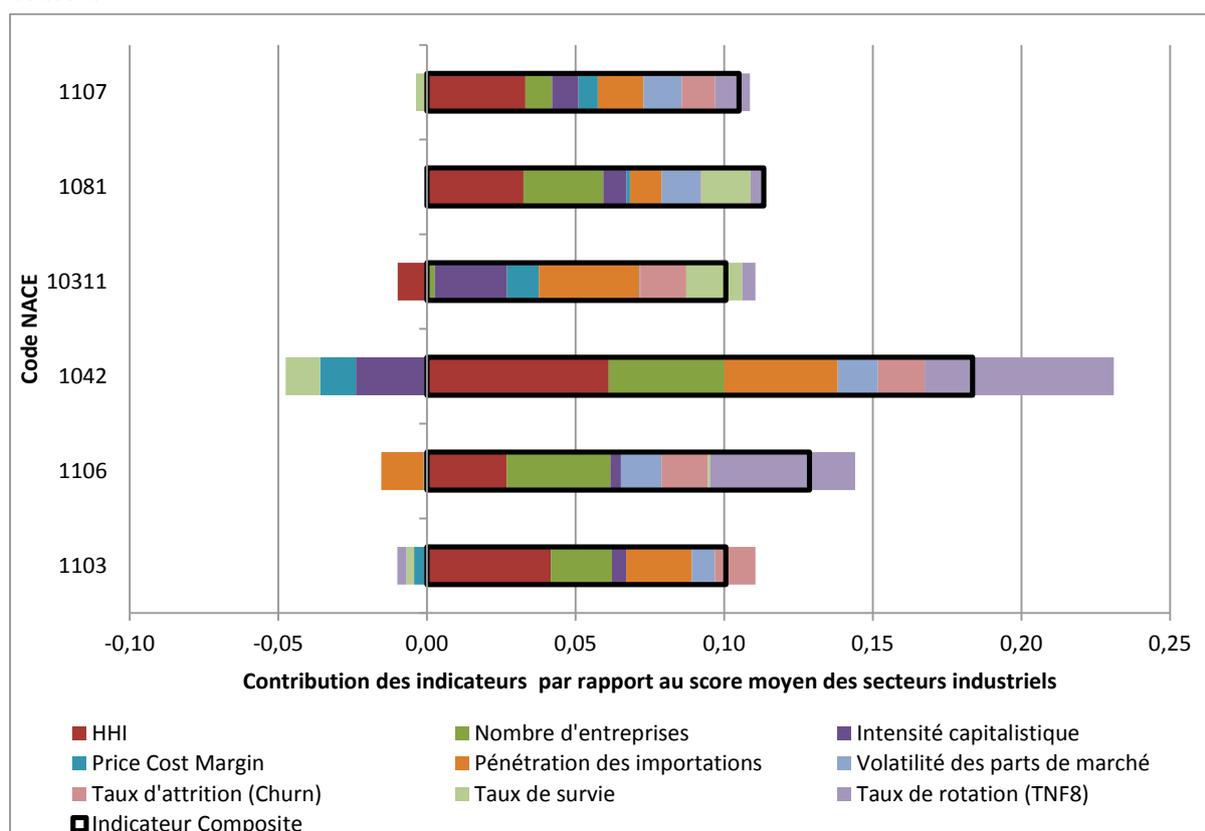
A l'exception du secteur 10311 « Transformation et conservation de pommes de terre (non-surgelée) », tous les autres secteurs des industries alimentaires et des boissons du TOP30 sont caractérisés par une concentration élevée et un nombre limité d'entreprises (voir graphique 2).

L'importance de la concentration de ces secteurs peut cependant être nuancée. Ainsi, par exemple, la principale firme du secteur 1103 « Fabrication de cidre et de vins de fruit » ne fabrique pas uniquement du cidre mais aussi des boissons non alcoolisées et du vin. De par la diversification de sa gamme de produits, elle est donc soumise à la concurrence de fabricants de boissons rafraîchissantes (1107) et de producteurs de vins (1102). D'autre part, le secteur de la fabrication de boissons rafraîchissantes regroupe tant les sodas que les différents types d'eau. Il est donc difficile de capter un éventuel effet de substitution entre ces deux groupes de boissons rafraîchissantes.

¹⁹ Observatoire des prix, [Analyse du marché dans la filière du sucre](#), 2016.

²⁰ Source : Fédération BelgaPom, « La transformation belge de la pomme de terre clôture l'année record 2016 et continue à investir dans l'avenir ».

Graphique 2. Contribution des indicateurs individuels au score final des secteurs - Industries alimentaires et de boissons



Remarque : Il y a lieu d'entendre par contribution de chaque indicateur l'écart entre le score normalisé de chaque indicateur du secteur et le score moyen de tous les secteurs industriels pondéré par le poids de l'indicateur dans le score final. La zone en noir représente l'écart entre le score de l'indicateur composite du secteur et la moyenne des indicateurs composites des secteurs industriels. Les indicateurs qui ont une contribution positive sont ceux pour lesquels le secteur analysé performe moins bien que la moyenne. A l'inverse, les indicateurs qui ont une contribution négative sont ceux pour lesquels le secteur performe mieux que la moyenne.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

L'intensité de la concurrence étrangère semble modérée pour ces secteurs, seul le 1106 « Fabrication de malt » a un taux de pénétration des importations (0,60) supérieur à la moyenne des secteurs industriels (0,47). Les indicateurs de stabilité (taux de volatilité et taux d'attrition) sont relativement faibles et contribuent également à pousser à la hausse leur score final. Deux de ces secteurs ont même un taux de volatilité inférieur à 2 %, à savoir le 1042 « Fabrication de margarine » et le 1106 « Fabrication de malt ».

Trois de ces secteurs ont un PCM plus élevé que la moyenne des secteurs industriels (9,6 %). Il s'agit du 10311 « Transformation et conservation de pommes de terre (non-surgelées) » (15,2 %), du 1107 « Industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons rafraîchissantes » (12,9 %) et du 1081 « Fabrication de sucre » (10,1 %). A l'inverse, le 1042 « Fabrication de margarine » a un PCM largement inférieur à la moyenne (3,3 %). Au niveau de l'intensité capitalistique, ces secteurs ont une valeur soit inférieure, soit très proche de la moyenne des secteurs industriels (0,21), excepté le 10311 « Transformation et conservation de pommes de terre (non-surgelées) » (0,52).

Parmi les autres secteurs de l'industrie alimentaire et des boissons, certains sont mis en avant par un ou plusieurs indicateurs individuels, sans pour autant être présents dans le TOP 30 de l'indicateur composite. Ainsi, le 1105 « Fabrication de bière » ressort pour son indicateur PCM élevé et pour sa faible volatilité²¹. Les secteurs 1041 « Fabrication d'huiles et graisses », 1062 « Fabrication de produits

²¹ L'Observatoire des prix a réalisé un état des lieux de ce secteur dans le cadre de son [troisième rapport trimestriel 2017](#). Il ressort de cette étude que ce secteur est concentré autour de quelques acteurs majeurs,

amylacés », 1092 « Fabrication d'aliments pour animaux de compagnie » et 1073 « Fabrication de pâtes alimentaires » ont un degré de concentration important. Plusieurs autres secteurs, comme le 1061 « Travail des grains » ou le 1083 « Transformation du thé et du café », ressortent comme ayant une faible volatilité.

3.1.3 Métallurgie, produits métalliques et autres produits minéraux

La catégorie de la métallurgie, des produits métalliques et des autres produits minéraux (de NACE 23 à 25) est la plus représentée dans le TOP 30 des secteurs industriels avec 13 secteurs (voir tableau 3), dont dix proviennent de la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques (NACE 23) et trois de la métallurgie (NACE 24)^{22,23}. Ces secteurs représentent 18,6 % du chiffre d'affaires intérieur total de cette catégorie. Hormis le 2314 « Fabrication de fibres de verre », tous les secteurs étaient déjà mis en avant dans le screening précédent.

Tableau 3. Liste des secteurs présents dans le TOP 30 des secteurs industriels - Métallurgie, produits métalliques et autres produits minéraux

Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques (NACE 23)	Métallurgie (NACE 24)
2311 « Fabrication de verre plat », 2314 « Fabrication de fibres de verre », 23321 « Fabrication de briques », 23322 « Fabrication de tuiles, de carrelages et d'autres produits de construction en terre cuite », 2342 « Fabrication d'appareils sanitaires en céramique », 2344 « Fabrication d'autres produits céramiques à usage technique », 2352 « Fabrication de chaux et plâtre », 2362 « Fabrication d'éléments en plâtre pour la construction », 2364 « Fabrication de mortiers et bétons secs », 2365 « Fabrication d'ouvrages en fibre-ciment »	2443 « Métallurgie du plomb, du zinc ou de l'étain », 2452 « Fonderie d'acier », 2454 « Fonderie d'autres métaux non ferreux »

Remarque : les secteurs en gras sont ceux qui ne ressortaient pas dans le screening précédent.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

Parmi les dix secteurs issus du NACE 23, les trois plus importants (en termes du chiffre d'affaires intérieur) sont le 2352 « Fabrication de chaux et plâtre », le 23321 « Fabrication de briques » et le 2311 « Fabrication de verre plat » (voir graphique 3).

Ces dix secteurs sont caractérisés par une concentration élevée et un nombre limité d'entreprises. En outre, ces secteurs sont marqués par une grande stabilité et, pour la plupart d'entre eux, par un faible taux de pénétration des importations. Ainsi, par exemple, le 2352 « Fabrication de chaux et plâtre » a un HHI de 0,38 et une volatilité des parts de marché inférieure à 0,5 %, tandis que la moyenne pour les

dont un dominant, et ce malgré l'arrivée récente de nombreuses brasseries. Il est marqué par une hausse soutenue du chiffre d'affaires, qui est due à une forte dynamique à l'exportation. Sa rentabilité est élevée en comparaison avec les pays voisins et d'autres secteurs de l'alimentation et des boissons. De plus, les prix à la consommation de la bière ont davantage augmenté en Belgique que dans les pays voisins. Ce phénomène est dû, d'une part, à la hausse des accises sur la bière, d'autre part, à la hausse des prix à la production. Cependant, la hausse de prix ne semble pas avoir induit des marges plus favorables : la hausse des prix est, entre 2010 et 2015, semble être restée inférieure à l'évolution des coûts.

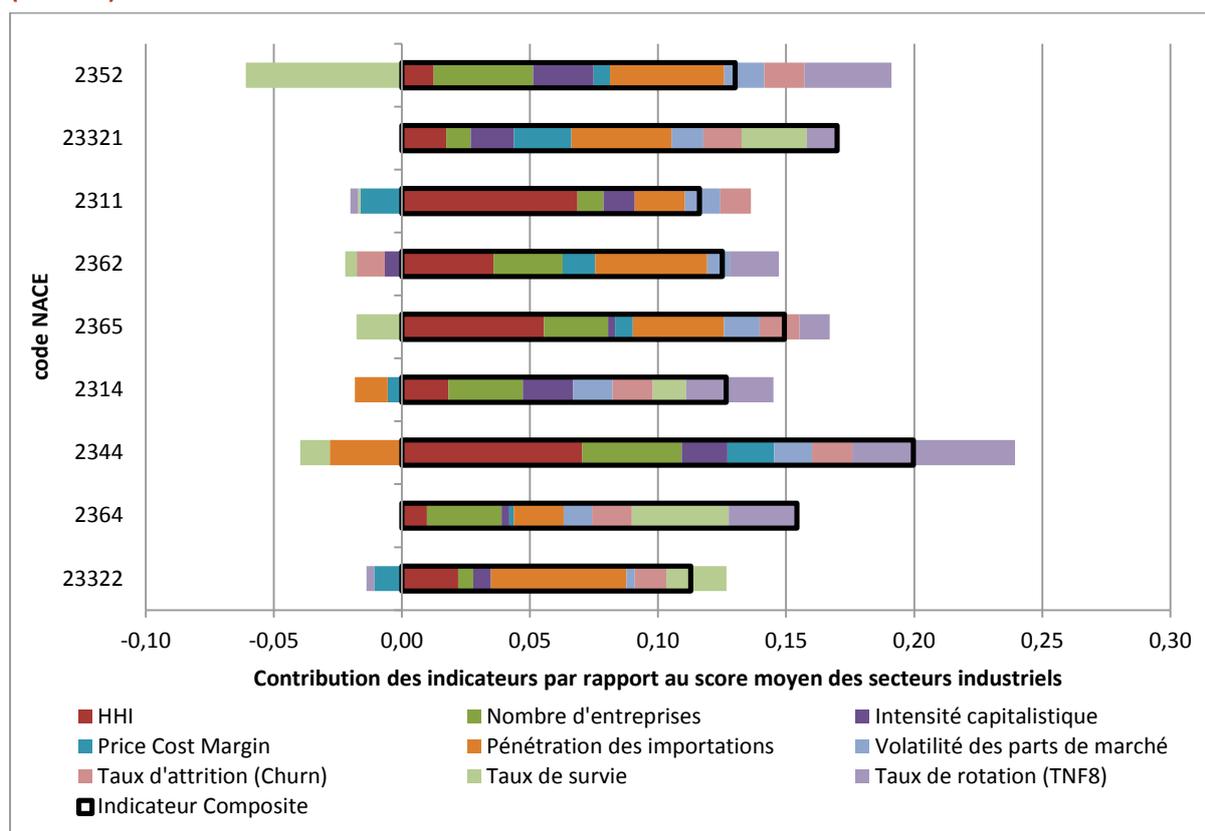
²² Cette catégorie est également celle avec un nombre élevé de sous-secteurs.

²³ Pour des raisons de confidentialité, les résultats du secteur 2342 « Fabrication d'appareils sanitaires en céramique » ne sont pas présentés, ni publiés dans ce rapport.

secteurs industriels est de 12,3%. De plus, ce secteur ne semble que peu soumis à la concurrence étrangère (taux de pénétration des importations de 0,07, contre 0,47 en moyenne).

L'indicateur PCM des secteurs 23321 « Fabrication de briques » (21,4 %) et 2362 « Fabrication d'éléments en plâtre pour la construction » (16,2%) est élevé par rapport à la moyenne des secteurs industriels (9,6%). Cependant, le secteur 23321 « Fabrication de briques » a des coûts du capital élevés, qui ne sont pas pris en compte dans le calcul de l'indicateur PCM tel qu'utilisé dans l'indicateur composite²⁴. A l'inverse, le 23322 « Fabrication de tuiles et de carrelages » (3,9%) et le 2311 « Fabrication de verre plat » (1%) ont un indicateur de la marge bénéficiaire relativement faible²⁵.

Graphique 3. Contribution des indicateurs individuels au score final des secteurs - Autres produits minéraux (NACE 23)



Remarque : Certains secteurs n'apparaissent pas sur ce graphique pour des raisons de confidentialité.

Remarque : Il y a lieu d'entendre par contribution de chaque indicateur l'écart entre le score normalisé de chaque indicateur du secteur et le score moyen de tous les secteurs industriels pondéré par le poids de l'indicateur dans le score final. La zone en noir représente l'écart entre le score de l'indicateur composite du secteur et la moyenne des indicateurs composites des secteurs industriels. Les indicateurs qui ont une contribution positive sont ceux pour lesquels le secteur analysé performe moins bien que la moyenne. A l'inverse, les indicateurs qui ont une contribution négative sont ceux pour lesquels le secteur performe mieux que la moyenne.

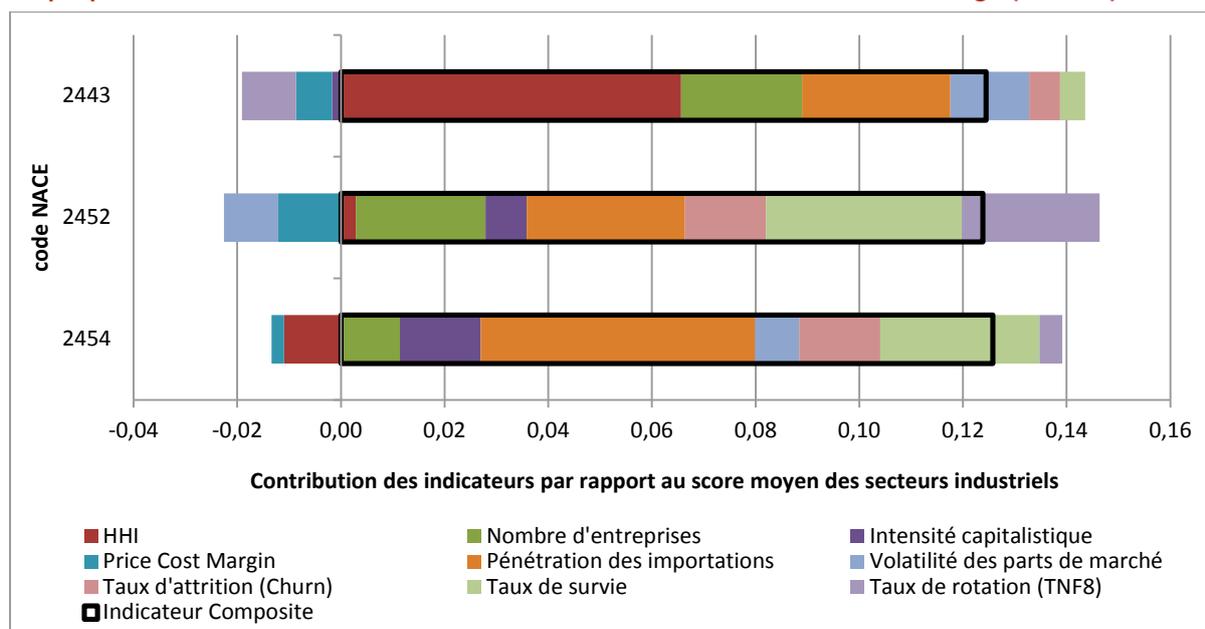
Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

²⁴ Dans le rapport de [screening 2016](#) se trouve une analyse de la rentabilité, dont une partie est consacrée à l'intégration des coûts du capital. Sur la base de cette analyse, la rentabilité élevée de certains secteurs a pu être atténuée par l'existence de coûts élevés liés à l'utilisation du capital.

²⁵ Selon la fédération du verre, pour ce dernier secteur, un des facteurs expliquant cette constatation est le fait que la fabrication de verre plat serait soumise à une forte pression concurrentielle sur le marché international. De plus, le coût de l'énergie (pouvant représenter jusqu'à 35 % du prix de production du produit verrier) pèserait sur la compétitivité de ce secteur (<http://www.vgi-fiv.be/wp-content/uploads/2016/06/FIV-Rapport-activite-2015.pdf>).

Les trois secteurs de la métallurgie mis en avant dans le cadre de ce screening sont composés de peu d'entreprises et, sur le marché belge, faiblement soumis à la concurrence étrangère (voir graphique 4). Le plus important sur le plan du chiffre d'affaires, le 2443 « Métallurgie du plomb, du zinc et de l'étain », est fortement concentré (HHI de 0,85), ce qui n'est pas le cas du 2454 « Fonderie d'autre métaux non ferreux » (0,16). Il conviendrait de nuancer le score élevé de l'indice composite pour ces secteurs car la concurrence pour ces produits se joue plutôt sur le marché européen voire mondial. Par contre, ils ont tous les trois un indicateur PCM plus faible que la moyenne des secteurs industriels.

Graphique 4. Contribution des indicateurs individuels au score final des secteurs – Métallurgie (NACE 24)



Remarque : Il y a lieu d'entendre par contribution de chaque indicateur l'écart entre le score normalisé de chaque indicateur du secteur et le score moyen de tous les secteurs industriels pondéré par le poids de l'indicateur dans le score final. La zone en noir représente l'écart entre le score de l'indicateur composite du secteur et la moyenne des indicateurs composites des secteurs industriels. Les indicateurs qui ont une contribution positive sont ceux pour lesquels le secteur analysé performe moins bien que la moyenne. A l'inverse, les indicateurs qui ont une contribution négative sont ceux pour lesquels le secteur performe mieux que la moyenne.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

Parmi les secteurs qui ne sont pas présents dans le TOP 30 de l'indicateur composite, le 2444 « Métallurgie du cuivre » et le 2540 « Fabrication d'armes et de munitions » sont relativement concentrés. Ce dernier a également un niveau élevé de l'indicateur PCM (21,6%).

3.1.4 Autres industries manufacturières

Les six secteurs restants du TOP 30 sont repris dans la catégorie des autres industries manufacturières (voir tableau 4)²⁶. Ces secteurs étaient déjà présents dans le TOP 30 des secteurs industriels du screening précédent. La division NACE la plus représentée est l'industrie chimique (NACE 20), avec deux secteurs.

²⁶ Pour des raisons de confidentialité, les résultats du secteur 1395 « Fabrication de non-tissés, sauf habillement » ne sont pas présentés, ni publiés dans ce rapport.

Tableau 4. Liste des secteurs présents dans le TOP 30 des secteurs industriels - Autres industries manufacturières

Industrie du papier et du carton (NACE 17)	Industrie chimique (NACE 20)	Fabrication d'équipements électriques (NACE 27)	Autres
1722 « Fabrication d'articles en papier à usage sanitaire ou domestique »	2011 « Fabrication de gaz industriels », 2017 « Fabrication de caoutchouc synthétique »	2731 « Fabrication de câbles de fibres optiques »	1395 « Fabrication de non-tissés, sauf habillement », 28293 « Fabrication d'appareils de projection de matières liquides ou en poudre »

Remarque : les secteurs en gras sont ceux qui ne ressortaient pas dans le screening précédent. Ce qui n'est le cas d'aucun secteur pour cette catégorie.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

Les secteurs ayant les chiffres d'affaires intérieurs les plus élevés sont le 1722 « Fabrication d'articles en papier à usage sanitaire ou domestique », le 2011 « Fabrication de gaz industriels » et le 2017 « Fabrication de caoutchouc synthétique ».

Pour ces six secteurs, la concentration est très élevée et le nombre d'entreprises est inférieur à 12 (voir graphique 5). Ils sont également caractérisés par des faibles taux de volatilité et d'attrition des entreprises. Par exemple, le 1722 « Fabrication d'articles en papier à usage sanitaire ou domestique » est composé de 11 firmes, a un HHI de 0,72 et une volatilité de 2%, mais une intensité capitalistique relativement faible.

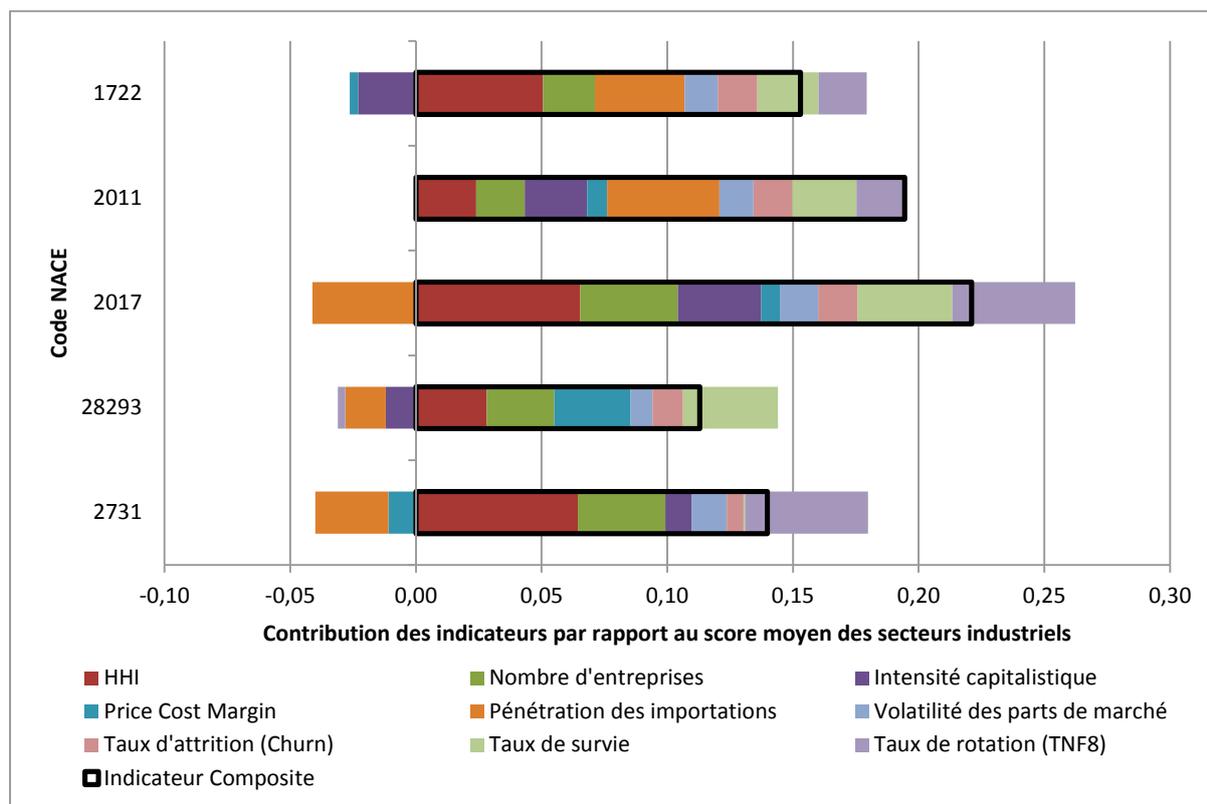
Trois de ces secteurs sont marqués par un indicateur de la marge bénéficiaire plus élevé que la moyenne des secteurs industriels : le 2017 « Fabrication de caoutchouc synthétique » (13,4 %), le 28293 « Fabrication d'appareils de projection de matières liquides ou en poudre » (25,4 %) et le 2011 « Fabrication de gaz industriels » (13,7%). A l'inverse, les secteurs 1722 « Fabrication d'articles en papier à usage sanitaire ou domestique » (7,8%) et 2731 « Fabrication de câbles de fibres optiques » (3,8 %) ont un indicateur de la marge bénéficiaire plus faible que la moyenne des secteurs industriels (9,7 %).

Par ailleurs, le secteur du caoutchouc, ainsi que l'industrie des plastiques, ressortent du screening de la productivité en Belgique car ils ont connu un taux de croissance de leur productivité du travail inférieur à la moyenne de l'industrie manufacturière sur la période 2000-2015²⁷.

Cependant, le secteur de la « Fabrication de caoutchouc synthétique », tout comme plusieurs autres secteurs de ce groupe, est caractérisé par une forte ouverture internationale : le taux de pénétration des importations est de 0,84 pour ce secteur, et de 0,73 pour le secteur 2731 « Fabrication de câbles de fibres optiques » (à comparer au taux de 0,47 pour l'ensemble des secteurs industriels). Cette concurrence étrangère peut atténuer leur place dans cette liste de secteurs ayant un risque plus élevé de dysfonctionnements de marché.

²⁷ Bureau fédéral du Plan, Working paper 11-17, Growth and Productivity in Belgium, p. 79, tableau 25.

Graphique 5. Contribution des indicateurs individuels au score final des secteurs, Autres industries manufacturières



Remarque : Certains secteurs n'apparaissent pas sur ce graphique pour des raisons de confidentialité.

Remarque : Il y a lieu d'entendre par contribution de chaque indicateur l'écart entre le score normalisé de chaque indicateur du secteur et le score moyen de tous les secteurs industriels pondéré par le poids de l'indicateur dans le score final. La zone en noir représente l'écart entre le score de l'indicateur composite du secteur et la moyenne des indicateurs composites des secteurs industriels. Les indicateurs qui ont une contribution positive sont ceux pour lesquels le secteur analysé performe moins bien que la moyenne. A l'inverse, les indicateurs qui ont une contribution négative sont ceux pour lesquels le secteur performe mieux que la moyenne.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

Hormis ces six secteurs, d'autres sont mis en avant par un ou plusieurs indicateurs individuels. Ainsi le 1920 « Raffinage de pétrole » et le 3020 « Construction de locomotives » sont concentrés et ont une faible volatilité des parts de marché. Le 1811 « Imprimerie de journaux » est stable et a un niveau élevé de l'indicateur PCM. Enfin, de nombreux secteurs, comme le 2110 « Fabrication de produits pharmaceutiques de base » et le 1610 « Sciage et rabotage du bois » ont une intensité capitalistique relativement élevée.

17 secteurs industriels qui ressortent des différents screening de l'Observatoire des prix

L'Observatoire des prix a publié ces dernières années quatre versions de son screening horizontal des secteurs marchands : le screening 2014 (portant sur la période 2009-2012), le screening 2015 (2009-2013), le screening 2016 (2010-2014) et le présent screening 2017 (2011-2015). Sur les 30 secteurs industriels qui ressortent de chaque screening, 17 secteurs sont communs aux quatre versions (voir tableau ci-dessous) dont trois issus des industries de réseau, trois des industries alimentaires et des boissons, sept de la métallurgie et des autres produits minéraux et quatre des autres industries manufacturières.

Industries de réseau

- 38212 - Traitement physico-chimique des boues et des déchets liquides
- 3530 - Production et distribution de vapeur et d'air conditionné
- 3521 - Production de combustibles gazeux

Alimentations et boissons

- 1107 - Industrie des eaux minérales et autres eaux embouteillées et des boissons rafraîchissantes
- 1042 - Fabrication de margarine et graisses comestibles similaires
- 1103 - Fabrication de cidre et de vins de fruits

Métallurgie et autres produits minéraux

- 2443 - Métallurgie du plomb, du zinc ou de l'étain
- 2352 - Fabrication de chaux et plâtre
- 23321 - Fabrication de briques
- 2365 - Fabrication d'ouvrages en fibre-ciment
- 2362 - Fabrication d'éléments en plâtre pour la construction
- 2344 - Fabrication d'autres produits céramiques à usage technique
- 2342 - Fabrication d'appareils sanitaires en céramique

Autres industries manufacturières

- 1722 - Fabrication d'articles en papier à usage sanitaire ou domestique
- 2011 - Fabrication de gaz industriels
- 2017 - Fabrication de caoutchouc synthétique
- 2731 - Fabrication de câbles de fibres optiques

3.2 Secteurs des services

Sur la base de la composition du TOP 50 des secteurs des services selon l'indicateur composite, la segmentation suivante est utilisée pour l'analyse des résultats :

- les services de réseau, avec 10 secteurs dans le TOP 50. Cette catégorie comprend les secteurs des transports et des services auxiliaires des transports, ainsi que les activités de poste et les télécommunications (NACE 49 à 53 et NACE 61) ;
- les secteurs du commerce, représentés par 5 secteurs dans le TOP 50. Il s'agit des secteurs du commerce de gros et de détail (NACE 46 et NACE 47)²⁸ ;
- les services de location et de location-bail (NACE 77), avec 13 secteurs ;
- les services aux personnes, avec 14 secteurs. Cette catégorie reprend notamment l'hébergement, la restauration, et les autres services aux personnes (NACE 55 à 56 et 87 à 96) ;
- les autres services (reprenant les divisions NACE non comprises dans une des catégories précitées, notamment la construction), avec 8 secteurs.

Ces 50 secteurs représentent 6,5 % du chiffre d'affaires intérieur de l'ensemble des secteurs des services, soit 38,9 milliards EUR sur un total de 600,5 milliards EUR. La taille de ces secteurs est très hétérogène : le chiffre d'affaires intérieur du plus gros secteur dépasse les 6 milliards EUR, contre moins de 20 millions EUR pour les plus petits. Par rapport au screening précédent, il y a 13 nouveaux secteurs dans le TOP 50²⁹. Ceux-ci ont un chiffre d'affaires intérieur cumulé de 6,4 milliards EUR, tandis que les secteurs sortants du TOP 50 représentaient 6,1 milliards EUR.

3.2.1 Services de réseau

Sur les 10 services de réseau présents dans le TOP 50 des secteurs des services ayant le risque le plus élevé de dysfonctionnements du marché, trois sont issus des télécommunications, quatre des transports, deux des services auxiliaires des transports et un des activités de poste (voir tableau 5). Ces 10 secteurs représentent 34,5 % du chiffre d'affaires intérieur total des services de réseau.

Ces secteurs étaient déjà mis en avant dans le screening précédent, excepté le 5223 « Services auxiliaires des transports aériens » (qui cependant était présent dans le TOP des screening 2014 et 2015).

²⁸ Les secteurs du commerce analysés dans l'exercice du screening comprennent également les entreprises actives dans l'e-commerce tant qu'elles exercent leurs activités en Belgique et pour autant que cela soit reflété dans leurs comptes.

²⁹ Les secteurs des services qui entrent et qui sortent du TOP 50, par rapport au screening précédent, sont repris dans l'annexe 4.

Tableau 5. Liste des secteurs présents dans le TOP 50 des secteurs des services - Services de réseau

Transports (NACE 49 à 51)	Services auxiliaires des transports (NACE 52)	Activités de poste et de courrier (NACE 53)	Télécommunications (NACE 61)
4920 « Transports ferroviaires de fret », 5020 « Transports maritimes et côtiers de fret », 5030 « Transports fluviaux de passagers », 5121 « Transports aériens de fret »	5221 « Services auxiliaires des transports terrestres », 5223 « ... des transports aériens »	5310 « Activités de poste dans le cadre d'une obligation de service universel »	6110 «Télécommunications filaires », 6120 « ... sans fil », 6130 « ... par satellite »

Remarque : les secteurs en gras sont ceux qui ne ressortaient pas dans le screening précédent.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

Les secteurs ayant les chiffres d'affaires intérieurs les plus élevés sont les secteurs des télécommunications filaires (NACE 6110) et sans fil (NACE 6120). Ils sont caractérisés par une forte concentration, une intensité capitalistique élevée, un nombre restreint d'opérateurs et une grande stabilité dans la répartition des parts de marché (voir graphique 6). De plus, plusieurs rapports trimestriels ou annuels sur l'évolution des prix à la consommation, réalisés par l'Observatoire des prix ont mis en évidence le fait que les services de télécommunication ont contribué à l'écart d'inflation des services en défaveur de la Belgique par rapport à ses principaux pays voisins. C'est pourquoi, en 2017 l'Observatoire des prix a publié une analyse sur ce secteur³⁰. Selon cette étude, le degré de concurrence sur les prix paraît limité au sein des télécommunications en ce qui concerne leur offre *triple-play*, où les fournisseurs semblent privilégier la qualité au prix. Il y aurait plus de concurrence sur les prix sur le marché de la téléphonie mobile. Le *Consumer Markets Scoreboard* de la Commission Européenne³¹ relève également que les consommateurs belges sont relativement insatisfaits par rapport aux différents services de télécommunication quand on considère d'autres dimensions de fonctionnement du marché, telles que le choix et la transparence dans les services proposés ou encore la facilité de changer d'opérateur³².

Ces dix services de réseau sont plus concentrés que la moyenne des services (HHI de 0,10) et composés d'un faible nombre d'entreprises, exceptés les deux secteurs des services auxiliaires des transports. Par exemple, le 5310 « Activité de poste dans le cadre d'une obligation de service universel » et le 5121 « Transports aériens de fret » ont un HHI très élevé (respectivement de 0,99 et 0,88) et sont composés respectivement de 83 et 49 entreprises.

En outre, les secteurs des transports et des services auxiliaires des transports, présents dans ce TOP 50, sont marqués par une forte intensité capitalistique, excepté le 5121 « Transports aériens de fret ». Hormis ce dernier et le 4920 « Transports ferroviaires de fret », tous ces secteurs des transports ont un indicateur PCM supérieur à la moyenne des secteurs des services³³. Cependant, il convient d'être prudent car les secteurs des transports ont des coûts liés à l'utilisation du capital relativement élevés³⁴.

³⁰ Observatoire des prix, [Analyse des secteurs des télécommunications et des restaurants et cafés](#), 2017.

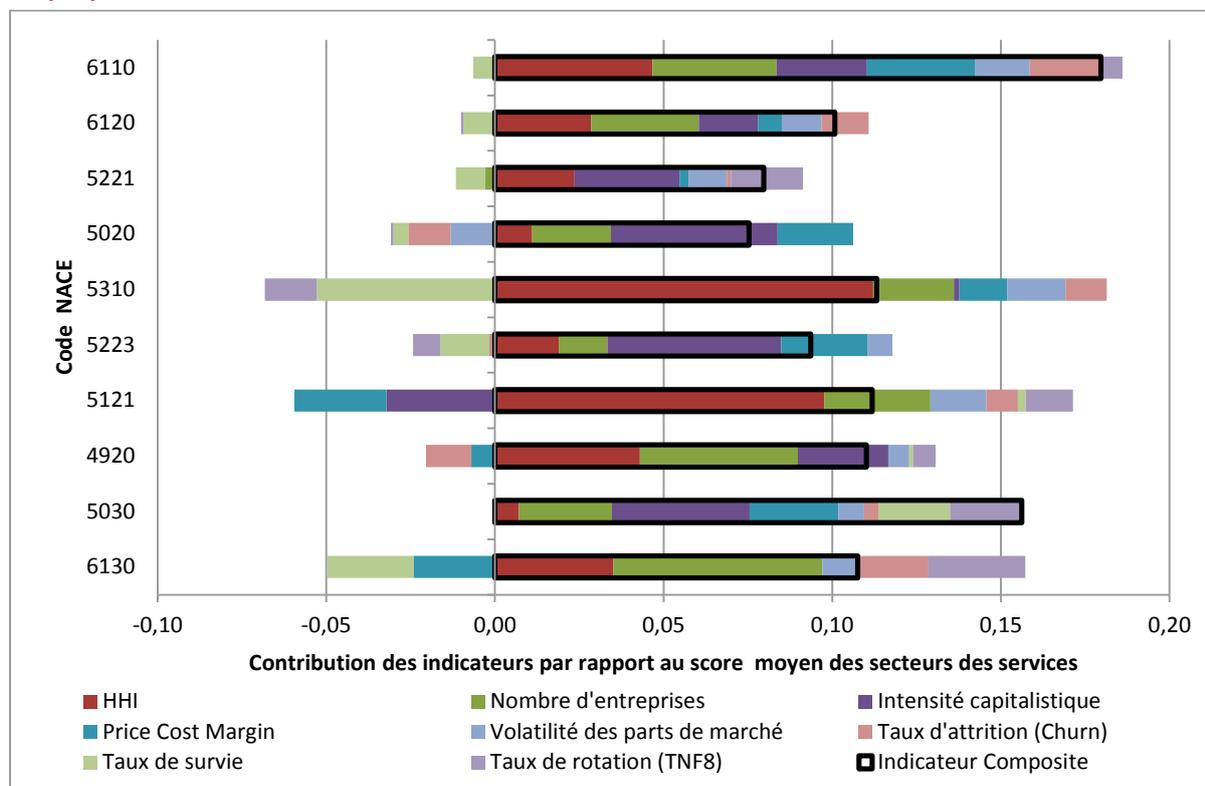
³¹ [Consumer Markets Scoreboard de la Commission Européenne, édition 2016](#).

³² Un autre secteur relevé par ce screening comme un des secteurs avec un problème potentiel de dysfonctionnements de marché apparaît comme problématique dans le Consumer Markets Scoreboard 2016. Il s'agit des services de location de voitures (voir point 3.2.3 page 26).

³³ Pour le secteur des transports aériens de fret, cela peut s'expliquer par le fait que la firme principale de ce secteur fait partie d'une entreprise multinationale et la filiale en Belgique opère comme un centre de coûts.

En ce qui concerne le transport ferroviaire de fret, malgré la libéralisation depuis 2007, tant pour le trafic international que national, et l'arrivée de nouveaux concurrents, ce secteur demeure très concentré et relativement stable dans le temps. Par ailleurs, il est marqué par un indicateur PCM relativement plus faible que la moyenne des secteurs des services.

Graphique 6. Contribution des indicateurs individuels au score final des secteurs - Services de réseau



Remarque : Il y a lieu d'entendre par contribution de chaque indicateur l'écart entre le score normalisé de chaque indicateur du secteur et le score moyen de tous les secteurs des services pondéré par le poids de l'indicateur dans le score final. La zone en noir représente l'écart entre le score de l'indicateur composite du secteur et la moyenne des indicateurs composites des secteurs des services. Les indicateurs qui ont une contribution positive sont ceux pour lesquels le secteur analysé performe moins bien que la moyenne. A l'inverse, les indicateurs qui ont une contribution négative sont ceux pour lesquels le secteur performe mieux que la moyenne.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

Parmi les services de réseau qui ne sont pas présents dans ce TOP50, certains sont mis en avant par ou plusieurs indicateurs individuels. Ainsi, le 4950 « Transport par conduites » est intensif en capital et très concentré. De plus, il a un indicateur PCM relativement élevé.

3.2.2 Commerce

Le TOP 50 des secteurs des services selon l'indicateur composite se compose de deux secteurs issus du commerce de gros (NACE 46) et de trois secteurs issus du commerce de détail (NACE 47). De ces cinq

L'évolution des parts de marché des aéroports pourrait s'expliquer par le choix des compagnies aériennes d'exploiter ou non certains aéroports. L'aéroport de Bruxelles subit notamment la concurrence des aéroports de Francfort et Schiphol (Source : <http://www.benelux.int/files/6214/6607/2331/rapport-FR-DEF.pdf> , pp.47 et 49).

³⁴ Voir l'analyse de la rentabilité des secteurs marchands dans le rapport du [Screening 2016](#).

secteurs, seul le 4774 « Commerce détail d'articles médicaux et orthopédiques en magasin spécialisé »³⁵ n'était pas présent dans le TOP 50 du screening précédent.

Tableau 6. Liste des secteurs présents dans le TOP 50 des secteurs des services - Commerce

Commerce de gros (NACE 46)	Commerce de détail (NACE 47)
46382 « ...de produits à base de pommes de terre », 46692 « ... de machines d'emballage et d'appareils de pesage »	47115 « Commerce de détail en magasin non spécialisé à prédominance alimentaire (surface de vente \geq 2500m ²) », 4774 «... d'articles médicaux et orthopédiques en magasin spécialisé », 47784 « ... d'articles de droguerie et de produits d'entretien en magasin spécialisé »

Remarque : les secteurs en gras sont ceux qui ne ressortaient pas dans le screening précédent.

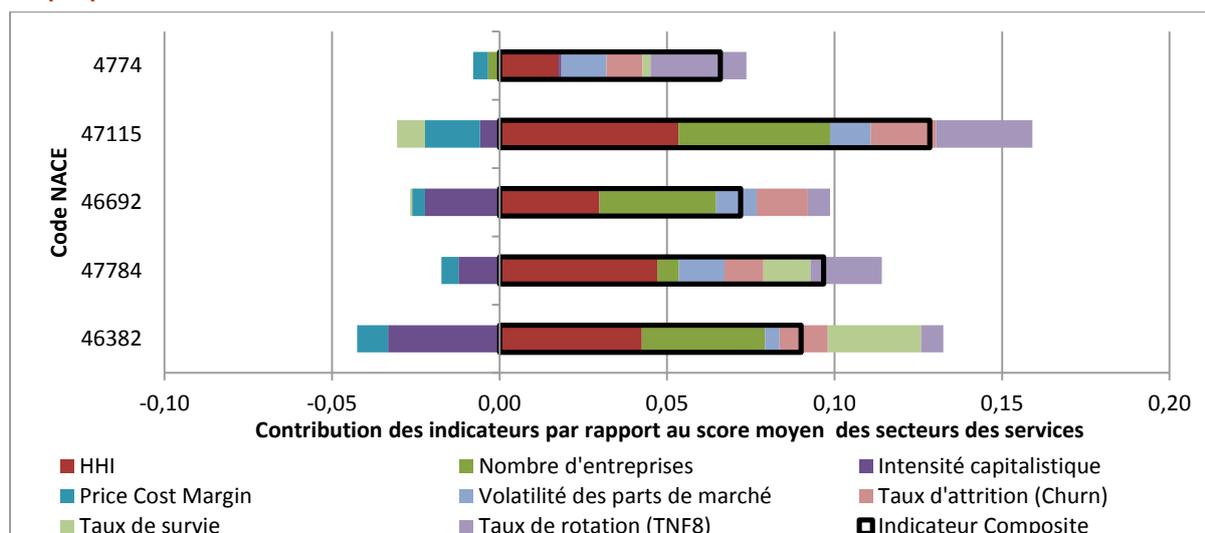
Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

Les deux secteurs les plus importants sur le plan du chiffre d'affaires intérieur sont le 4774 « Commerce de détail d'articles médicaux et orthopédiques en magasin spécialisé » et le 47115 « Commerce de détail en magasin non spécialisé à prédominance alimentaire (surface de vente \geq 2500m²) » (les hypermarchés).

Ces cinq secteurs sont concentrés et composés d'un nombre limité d'entreprises (voir graphique 7), excepté le 4774 « Commerce de détail d'articles médicaux et orthopédiques en magasin spécialisé » qui est composé de beaucoup d'entreprises (plus de 540) et qui a un niveau de concentration élevé (HHI de 0,24), mais inférieur aux quatre autres secteurs. Ces secteurs sont marqués par une grande stabilité dans le temps. Par exemple, le 4774 « Commerce de détail d'articles médicaux et orthopédiques en magasin spécialisé » et le 47784 « Commerce de détail d'articles de droguerie et de produits d'entretien en magasin spécialisé » ont un taux de volatilité inférieur à 3,5 %.

Par contre, aucun de ces secteurs n'a un indicateur de la marge bénéficiaire supérieur à la moyenne des services (12,9 %). Par exemple, le 47115 « Commerce de détail en magasin non spécialisé à prédominance alimentaire (surface de vente \geq 2500m²) » a un très faible PCM (0,4 %). Ces secteurs ont également une intensité capitalistique plus faible que la moyenne.

Graphique 7. Contribution des indicateurs individuels au score final des secteurs - Commerce



Remarque : Il y a lieu d'entendre par contribution de chaque indicateur l'écart entre le score normalisé de chaque indicateur du secteur et le score moyen de tous les secteurs des services pondéré par le poids de l'indicateur dans le score final. La zone en noir

³⁵ Ce secteur reprend notamment la vente d'appareils auditifs, secteur ayant fait l'objet d'une [étude approfondie de l'Observatoire des prix](#).

représente l'écart entre le score de l'indicateur composite du secteur et la moyenne des indicateurs composites des secteurs des services. Les indicateurs qui ont une contribution positive sont ceux pour lesquels le secteur analysé performe moins bien que la moyenne. A l'inverse, les indicateurs qui ont une contribution négative sont ceux pour lesquels le secteur performe mieux que la moyenne.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

D'autres secteurs du commerce, qui ne sont pas présents dans le TOP 50, sont mis en avant par un ou plusieurs indicateurs individuels. Par exemple, le 47114 « Commerce de détail en magasin non spécialisé à prédominance alimentaire (surface de vente comprise entre 400m² et moins de 2500m²) », le 4635 « Commerce de gros de produits à base de de tabac » et le 4773 « Commerce de détail de produits pharmaceutiques en magasin spécialisé » ressortent comme ayant une faible volatilité des parts de marché. Quant aux secteurs 46491 « Commerce de gros de journaux, de livres et de périodiques » et 4743 « Commerce de détail de matériels audio/vidéo en magasin spécialisé », ils ont une concentration élevée.

3.2.3 Location

Parmi les 50 secteurs des services ayant le risque le plus élevé de dysfonctionnements du marché, la division des activités de location (NACE 77) est représentée par 13 secteurs (voir tableau 7). Ces secteurs ont un chiffre d'affaires intérieur cumulé s'élevant à 79,6 % de celui de l'ensemble des activités de location.

Parmi ces 13 secteurs, cinq n'étaient pas présents dans le TOP 50 du screening précédent, dont notamment le 7740 « Location et location de bail de propriété intellectuelle » et le 7732 « Location et location bail de machines et équipements pour la construction ».

Tableau 7. Liste des secteurs présents dans le TOP 50 des secteurs des services - Location

Location et location-bail de véhicules automobiles (NACE 771)	Location et location-bail de biens personnels et domestiques (NACE 772)	Autres location et location-bail (NACE 773)
7711 « Location et location-bail de voitures et de véhicules automobiles légers »	<p>77291 « Location et location-bail de machines-outils, de matériel et d'outils à main pour le bricolage », 77293 « ... de vaisselle, couverts, verrerie, articles pour la cuisine, appareils électriques et électroménagers », 77294 « Location et location-bail de textiles, d'habillement, de bijoux et de chaussures », 77295 « ... de matériel médical et paramédical », 77296 « ... de fleurs et de plantes »</p>	<p>7732 « Location et location-bail de machines et équipements pour la construction », 7733 « Location et location-bail de machines de bureau et de matériel informatique », 7734 « ... de matériels de transport par eau », 7735 « Location et location-bail de matériels de transport aérien », 77391 « ... de machines à sous, de machines de jeux et de machines automatiques de vente de produits », 77394 « ... de conteneurs à usage d'habitation, de bureau et similaires », 7740 « Location-bail de propriété intellectuelle et de produits similaires, à l'exception des œuvres soumises à copyright »</p>

Remarque : les secteurs en gras sont ceux qui ne ressortaient pas dans le screening précédent.

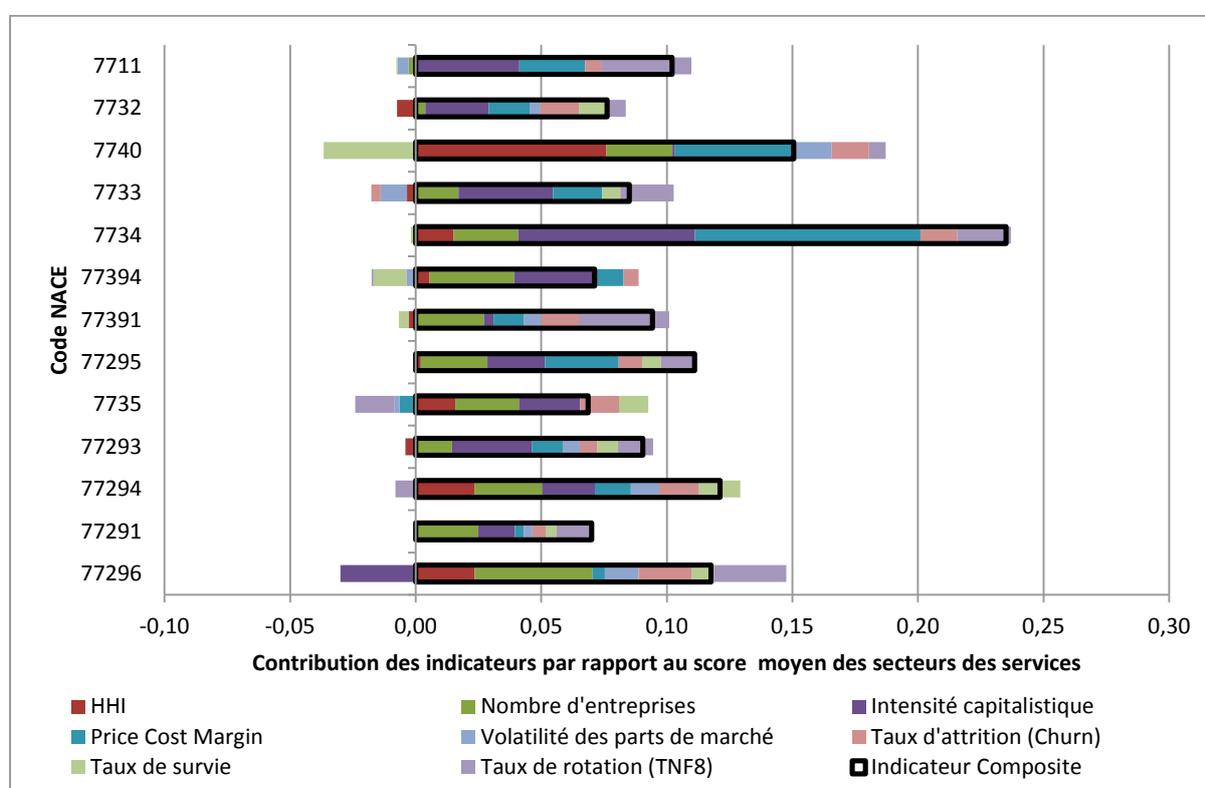
Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

Parmi ces 13 secteurs, les plus importants sur le plan du chiffre d'affaires sont le 7711 « Location et location-bail de voitures et de véhicules automobiles légers », le 7732 « Location et location bail de

machines et équipements pour la construction » et le 7740 « Location et location de bail de propriété intellectuelle ».

Ces 13 secteurs sont caractérisés par une forte intensité capitalistique, excepté pour le 77296 « Location et location-bail de fleurs et de plantes ». De plus, ils ont tous un indicateur PCM plus élevé que la moyenne des services (12,9%), sauf le 7735 « Location et location-bail de matériels de transport aérien » (8%). Ainsi, le 7711 « Location et location-bail de voitures et de véhicules automobiles légers »³⁶ a une valeur du PCM de 32,9 % et une intensité capitalistique de 1,2. Cependant, tout comme plusieurs autres secteurs de cette catégorie, le secteur 7711 n'a pas un niveau de concentration élevé (HHI de 0,10). En effet, seuls cinq de ces secteurs ont un niveau relativement élevé de concentration : les secteurs 77294 « Location et location-bail de textiles » (HHI de 0,29), 77296 « Location et location-bail de fleurs et de plantes » (0,28), 7734 « Location et location-bail de matériels de transport par eau » (0,22), 7735 « Location et location-bail de matériels de transport aérien » (0,23) et 7740 « Location et location de bail de propriété intellectuelle » (0,70).

Graphique 8. Contribution des indicateurs individuels au score final des secteurs - Location



Remarque : Il y a lieu d'entendre par contribution de chaque indicateur l'écart entre le score normalisé de chaque indicateur du secteur et le score moyen de tous les secteurs des services pondéré par le poids de l'indicateur dans le score final. La zone en noir représente l'écart entre le score de l'indicateur composite du secteur et la moyenne des indicateurs composites des secteurs des services. Les indicateurs qui ont une contribution positive sont ceux pour lesquels le secteur analysé performe moins bien que la moyenne. A l'inverse, les indicateurs qui ont une contribution négative sont ceux pour lesquels le secteur performe mieux que la moyenne.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

³⁶ Ce secteur de location de voitures a vu fin 2014 l'arrivée de plateformes collaboratives d'auto-partage sur le marché. Ce nouveau business model C2C moins intensif en capital amènera probablement les services traditionnels de location de voitures à s'adapter en diversifiant leur offre et en renforçant leur collaboration avec d'autres moyens de transport complémentaires. Le secteur de location de voiture a d'ailleurs vu une contraction de ses marges bénéficiaires en 2015 (reflétée par l'évolution de l'indicateur PCM).

Outre ces 13 secteurs du TOP 50, l'analyse des indicateurs individuels pointe également le 7712 « Location et location-bail de camions », comme ayant une forte intensité capitaliste et un niveau élevé de l'indicateur PCM.

3.2.4 Services aux personnes

Il y a 14 secteurs issus des services aux personnes (NACE 55 à 56 et NACE 84 à 96) dans le TOP 50 des secteurs des services selon l'indicateur composite. Ceux-ci représentent 12,2 % du chiffre d'affaires intérieur total de cette catégorie. Quatre secteurs sont nouveaux dans le TOP 50 par rapport aux résultats du screening précédent, dont le 90029 « Autres activités de soutien au spectacle vivant » et le 93212 « Activités des parcs d'attractions et des parcs à thèmes ».

Parmi ces secteurs, trois proviennent des activités médico-sociales (NACE 87) et deux de l'hébergement (NACE 55). Les plus importants sur le plan du chiffre d'affaires intérieur sont le 88995 « Activités des entreprises de travail adapté », le 96011 « Activités des blanchisseries industrielles » et le 96031 « Soins funéraires ». Ces trois secteurs sont moins concentrés que la moyenne des services (HHI de 0,10), mais connaissent une forte stabilité dans le temps. Ainsi, par exemple, il est difficile pour de nouvelles entreprises d'entrer sur le marché des blanchisseries industrielles étant donné le degré de spécialisation de plus en plus accru requis pour exercer ce genre d'activité professionnelle³⁷.

Tableau 8. Liste des secteurs présents dans le TOP 50 des secteurs des services - Services aux personnes

Hébergement (NACE 55)	Activités médico-sociales (NACE 87)	Autres services aux personnes
55202 « Centres et villages de vacances », 5530 « Terrains de camping et parcs pour caravanes ou véhicules de loisirs »	87201 « Activités de soins résidentiels, pour mineurs avec un handicap mental », 87202 « Activités de soins résidentiels, pour adultes avec un handicap mental », 87205 « Activités des habitations protégées pour personnes avec un problème psychiatrique »	88995 « Activités des entreprises de travail adapté », 90029 « Autres activités de soutien au spectacle vivant », 9003 « Création artistique », 91041 « Gestion des jardins botaniques et zoologiques », 93212 « Activités des parcs d'attractions et des parcs à thèmes », 94992 « Associations et mouvements pour adultes », 96011 « Activités des blanchisseries industrielles », 96031 « Soins funéraires », 96032 « Gestion des cimetières et services des crématoriums »

Remarque : les secteurs en gras sont ceux qui ne ressortaient pas dans le screening précédent.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

Ces secteurs sont tous caractérisés par une forte intensité capitaliste (voir graphique 9), comme par exemple le 55202 « Centres et villages de vacances » (1,02) et le 87202 « Activités de soins résidentiels, pour adultes avec un handicap mental » (1,28).

Seuls deux de ces secteurs ont un PCM inférieur à la moyenne des secteurs des services (12,9 %), à savoir le 88995 « Activités des entreprises de travail adapté » (5,2 %) et le 94992 « Associations et mouvements pour adultes » (-0,5 %). A l'opposé, le 96032 « Gestion des cimetières et services des crématoriums », le 55202 « Centres et villages de vacances » et le 9003 « Création artistique » ont un indicateur PCM élevé, respectivement de 55,2%, 33,5% et 37,8%. Cependant, il convient d'être prudent car les secteurs NACE 96032 et 55202 ont des coûts liés à l'utilisation du capital relativement élevés.

³⁷ Commission européenne (IndustriAll), les services Textile en Europe, 2016.

Tableau 9. Liste des secteurs présents dans le TOP 50 des secteurs des services - Autres secteurs des services

Construction	Services médias (NACE 58 à 60)	Autres services
42911 « Travaux de dragage »	5812 « Édition de répertoires et de fichiers d'adresses », 5813 « Édition de journaux » , 5914 « Projection de films cinématographiques », 6020 « Programmation de télévision et télédiffusion »	68202 « Location et exploitation de logements sociaux », 68203 « Location et exploitation de biens immobiliers non résidentiels propres ou loués, sauf terrains » , 71201 « Contrôle technique des véhicules automobiles »

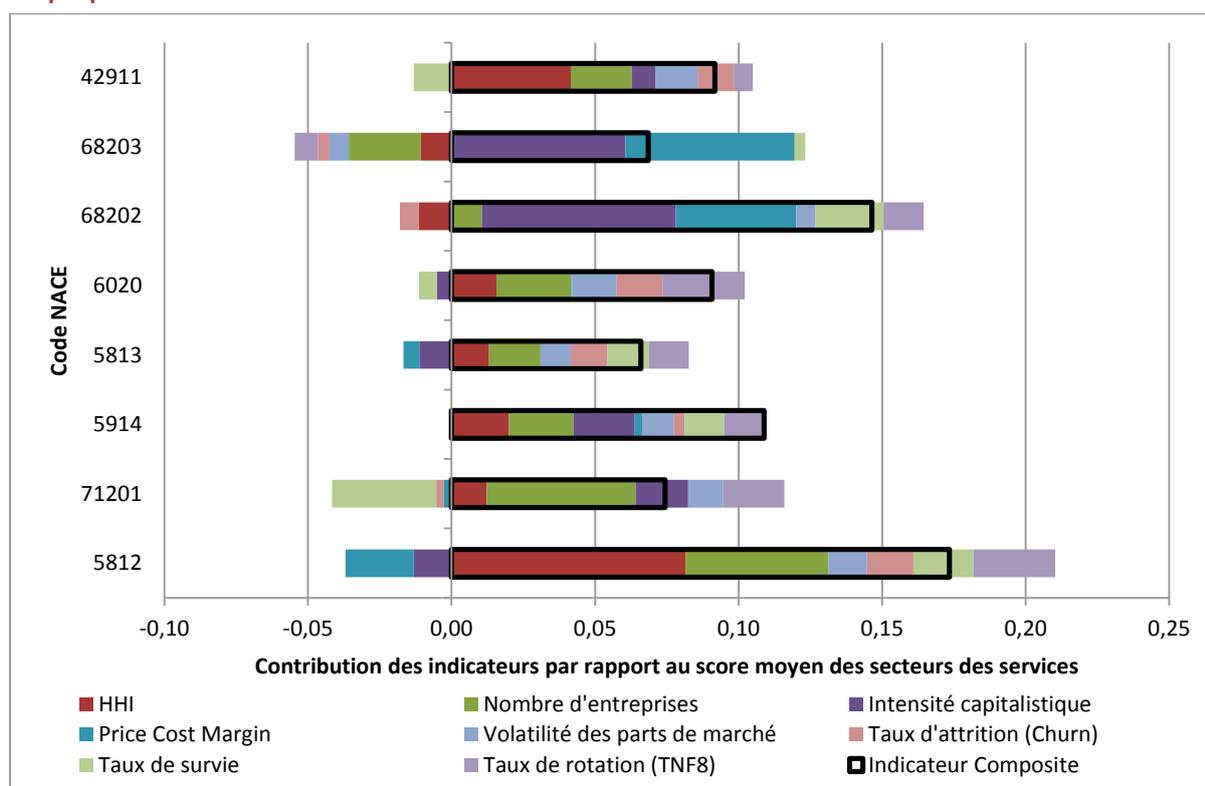
Remarque : les secteurs en gras sont ceux qui ne ressortaient pas dans le screening précédent.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

Sur le plan du chiffre d'affaires intérieur, les secteurs les plus importants sont le 42911 « Travaux de dragage », le 68203 « Location et exploitation de biens immobiliers non résidentiels propres ou loués, sauf terrains » et le 68202 « Location et exploitation de logements sociaux ».

Le 42911 « Travaux de dragage » est très concentré (HHI de 0,43) et a une faible volatilité des parts de marché (2,4%). L'indicateur PCM de ce secteur est de même ampleur que la moyenne des secteurs des services (12,9 %). Bien qu'il soit composé de beaucoup d'entreprises (plus de 2.000) et qu'il ait une certaine instabilité, le 68203 « Location et exploitation de biens immobiliers non résidentiels propres ou loués, sauf terrains » ressort pour sa forte intensité capitalistique (3,5). Quant au 5914 « Projection de films cinématographiques », il est mis en avant comme étant plus problématique que la moyenne des services pour l'ensemble des indicateurs.

Graphique 10. Contribution des indicateurs individuels au score final des secteurs - Autres secteurs des services



Remarque : Il y a lieu d'entendre par contribution de chaque indicateur l'écart entre le score normalisé de chaque indicateur du secteur et le score moyen de tous les secteurs des services pondéré par le poids de l'indicateur dans le score final. La zone en noir représente l'écart entre le score de l'indicateur composite du secteur et la moyenne des indicateurs composites des secteurs des services. Les indicateurs qui ont une contribution positive sont ceux pour lesquels le secteur analysé performe moins bien que la moyenne. A l'inverse, les indicateurs qui ont une contribution négative sont ceux pour lesquels le secteur performe mieux que la moyenne.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

Outre ces huit secteurs, d'autres sont mis en avant par un ou plusieurs indicateurs individuels, sans pour autant être présents dans le TOP 50 de l'indicateur composite. Le 7912 « Activités des voyagistes » et le 45111 « Commerce de gros d'automobiles » ont un niveau élevé de concentration et connaissent une grande stabilité dans le temps. Les secteurs 69101 « Avocats », 69102 « Notaires » et 7500 « Activités vétérinaires » ont un niveau élevé de l'indicateur PCM, tout comme les secteurs de la production de films (59111, 591122 et 59113).

24 secteurs des services qui ressortent des différents screening de l'Observatoire des prix

L'Observatoire des prix a publié ces dernières années quatre versions de son screening horizontal des secteurs marchands. Sur les 50 secteurs des services qui ressortent de chaque screening, 24 secteurs sont communs à tous les rapports (voir tableau ci-dessous) dont 7 issus des services de réseau, 6 des locations, 4 des services aux personnes, un du commerce et de la construction, et cinq secteurs des autres services.

Services de réseau

- 6110 - Télécommunications filaires
- 6120 - Télécommunications sans fil
- 5310 - Activités de poste dans le cadre d'une obligation de service universel
- 5121 - Transports aériens de fret
- 4920 - Transports ferroviaires de fret
- 5030 - Transports fluviaux de passagers
- 6130 - Télécommunications par satellite

Location

- 7711 - Location et location-bail de voitures et de véhicules automobiles légers
- 77391 - Location et location-bail de machines à sous, de machines de jeux et de machines automatiques de vente de produits
- 77295 - Location et location-bail de matériel médical et paramédical
- 77394 - Location et location-bail de conteneurs à usage d'habitation, de bureau et similaires
- 77293 - Location et location-bail de vaisselle, couverts, verrerie, articles pour la cuisine, appareils électriques et électroménagers
- 77296 - Location et location-bail de fleurs et de plantes

Commerce

- 47115 - Commerce de détail en magasin non spécialisé à prédominance alimentaire (surface de vente > 2500m²)

Construction

- 42911 - Travaux de dragage

Services aux personnes

- 96011 - Activités des blanchisseries industrielles
- 55202 - Centres et villages de vacances
- 5530 - Terrains de camping et parcs pour caravanes ou véhicules de loisirs
- 96032 - Gestion des cimetières et services des crématoriums

Autres services

- 68202 - Location et exploitation de logements sociaux
- 6020 - Programmation de télévision et télédiffusion
- 5914 - Projection de films cinématographiques
- 71201 - Contrôle technique des véhicules automobiles

4 Analyse de la stabilité dans les secteurs des services

Certains indicateurs développés dans le cadre de ce screening sectoriel, comme le nombre d'entreprises et l'indice de Herfindahl-Hirshman (HHI), perdent de leur pertinence pour certains services où la concurrence se joue davantage à un niveau local qu'au niveau de l'ensemble de l'économie belge. De plus, la forte hétérogénéité des activités discrimine les services en termes d'intensité capitalistique, ce qui renforce la présence des services de réseau dans la liste des secteurs potentiellement problématiques, tandis que certains secteurs relatifs au commerce, aux services aux entreprises et aux personnes, ont de par leur nature, un besoin en capital inférieur.

Dès lors, de nombreux secteurs moins concentrés et moins intenses en capital peuvent avoir des risques plus élevés de dysfonctionnements de marché, sans être détectés par le screening. C'est pourquoi il semble pertinent de compléter le screening horizontal par une approche qui analyse plus spécifiquement la stabilité des secteurs des services, au regard de l'indicateur de la volatilité des parts de marché. Cet indicateur est ensuite croisé avec d'autres indicateurs, dont celui de la rentabilité.

4.1 Volatilité des parts de marché

La volatilité mesure les parts de marché redistribuées d'une année à l'autre entre les entreprises du secteur³⁸. Un ratio peu élevé indique une forte stabilité d'une année à l'autre, ce qui pourrait témoigner de problèmes potentiels de concurrence, de collusions entre les firmes ou de l'existence de barrières à l'entrée. A l'inverse, une volatilité élevée n'est pas automatiquement un signe de bon fonctionnement du marché. Elle peut être liée à des restructurations au sein du secteur, à une mauvaise conjoncture ou à des changements dans la législation.

Il convient également de prendre en compte le fait qu'un secteur peut avoir vécu une forte modification de la répartition de ses parts de marché au cours d'une année et avoir été stable l'année d'après. Dès lors, il est utile de prendre en considération la volatilité sur une période de temps plus longue. Les différents exercices de screening publiés par l'Observatoire des prix reprennent la volatilité des parts de marché sur la période allant de 2011 à 2015 et permettent dès lors de détecter les secteurs qui ont la volatilité des parts de marché la plus faible sur l'ensemble de cette période.

4.2 Secteurs des services les plus stables

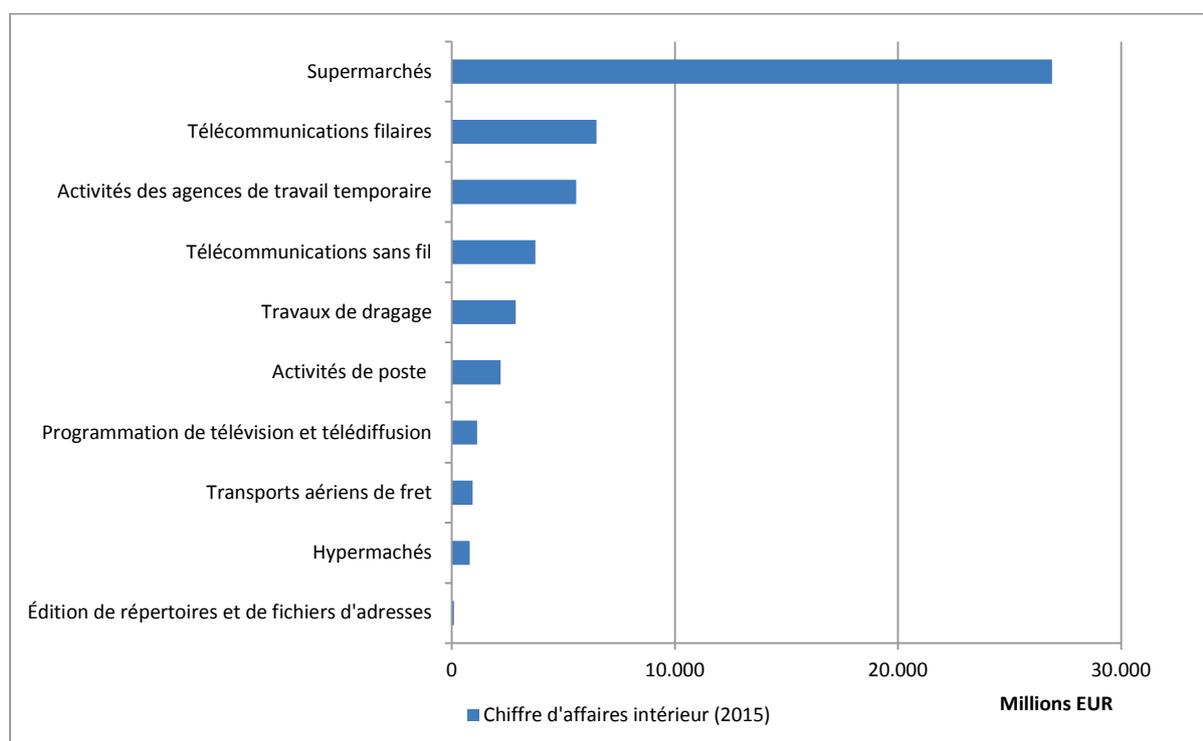
La volatilité moyenne pour les secteurs des services sur la période 2011 à 2015 s'élevait à 13,9 %. Pour les dix secteurs ayant la volatilité la plus faible sur cette période, celle-ci ne dépassait pas les 3,8 %. Parmi eux, l'on retrouve notamment le commerce de détail en magasin non spécialisé à prédominance alimentaire (surface de vente comprise entre 400m² et moins de 2500m², NACE 47114), les télécommunications filaires (NACE 6110) et sans fil (NACE 6120), les activités des agences de travail temporaire (NACE 7820), les travaux de dragage (NACE 42911) et les activités de poste (NACE 5310). La

³⁸ L'approche retenue pour mesurer le taux de volatilité correspond à la somme de la valeur absolue du changement de parts de marché de chaque entreprise (sur base de leur chiffre d'affaires intérieur) d'un secteur divisé par deux :

$$Volatility_S^t = \sum_{i \in S} \frac{|m_i^t - m_i^{t-1}|}{2}$$

plupart de ces secteurs sont mis en avant dans les rapports du screening. Ils sont composés d'un nombre d'entreprises fortement inférieur à la moyenne des services, excepté les supermarchés (NACE 47114).

Graphique 11 Les dix secteurs des services ayant la volatilité moyenne la plus faible sur la période 2011-2015



Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

En analysant le premier décile, soit les 35 secteurs (sur un total de 350 secteurs des services analysés³⁹) qui ont la volatilité la plus faible, on constate qu'il est notamment composé de cinq secteurs du commerce de gros, onze du commerce de détail et six des services de réseau. Outre les secteurs précédemment cités dans les 10 services les plus stables, comme les supermarchés (NACE 47111) et les télécommunications (NACE 6110 et 6120), d'autres secteurs importants sur le plan du chiffre d'affaires apparaissent également dans ce premier décile. Il s'agit entre autres du commerce de gros d'automobile (NACE 45111), des produits à base de tabac (NACE 4635), des denrées non-surgelées, boissons et tabac (NACE 46392), du commerce de détail de produits pharmaceutiques (NACE 4773), de matériaux de construction (NACE 47521) et des activités des voyagistes (NACE 7912).

4.3 Stabilité et concentration

Les secteurs les plus stables sur l'ensemble de la période sont généralement ceux qui ont le niveau de concentration le plus élevé. C'est le cas notamment des activités de poste (NACE 5310), des télécommunications filaires (NACE 6110), des transports aériens de fret (NACE 5121) et des hypermarchés (NACE 47115) qui sont dans les dix premiers du classement des secteurs des services les plus stables. Ces secteurs-là, stables et concentrés, sont bien identifiés par le screening comme ayant un risque plus élevé de dysfonctionnements.

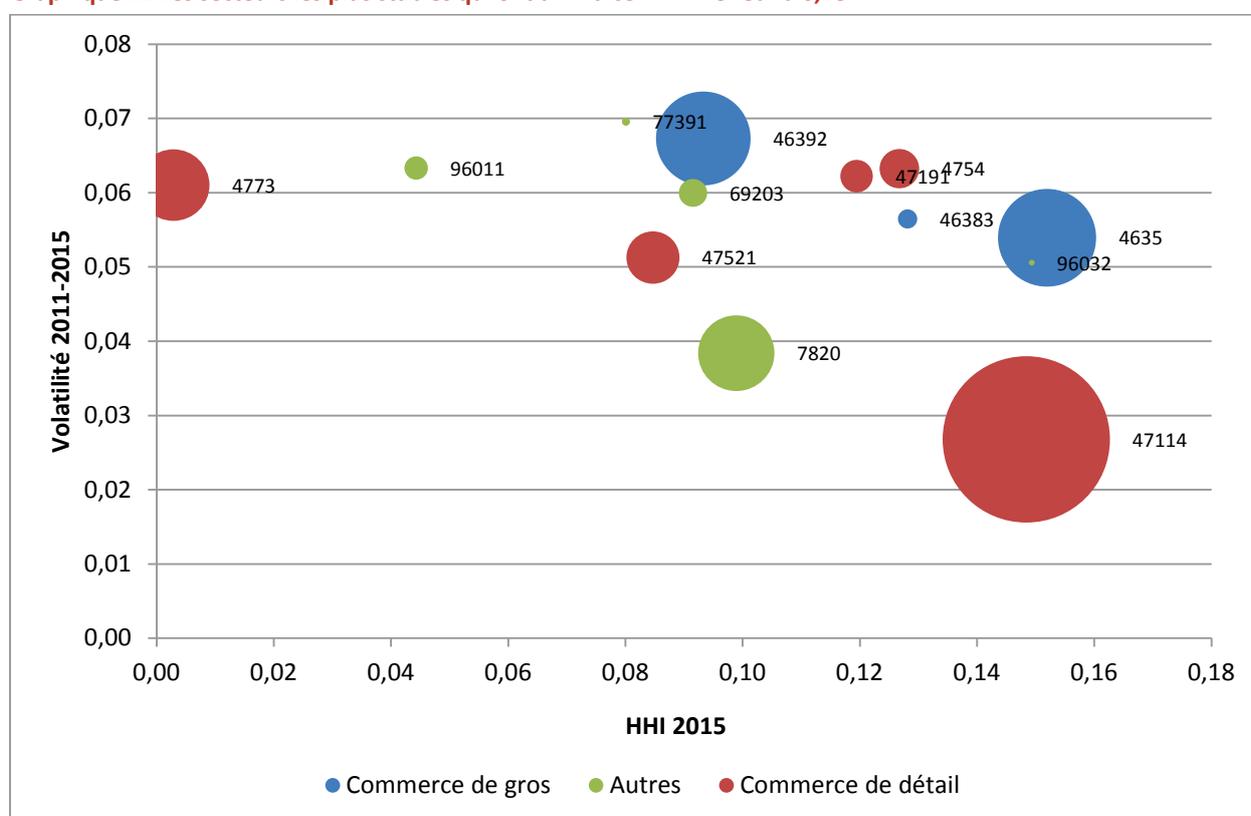
Cependant, certains secteurs peuvent être marqués par une forte stabilité dans la répartition de leurs parts de marché, sans pour autant être concentrés autour d'une ou de plusieurs entreprises dominantes. Ceux-là ne sont pas forcément détectés par le screening horizontal des secteurs. Or, une forte stabilité

³⁹ Seuls les secteurs des services qui ont été analysés dans l'ensemble des exercices de screening (2014, 2015, 2016 et le présent 2017) sont pris en compte dans cette partie.

dans un secteur non concentré peut également être un signe de risque plus élevé de dysfonctionnements de marché.

En éliminant les secteurs dont l'HHI est supérieur à 0,18⁴⁰ parmi les 35 services qui ont la volatilité la plus faible (soit le premier décile), il reste 13 secteurs (Graphique 12). Il s'agit notamment de cinq secteurs du commerce de détail - les supermarchés (NACE 47114), les magasins non spécialisé sans prédominance alimentaire (NACE 47191), le commerce de détail de matériaux de construction (NACE 47521), d'appareils électroménagers (NACE 4754) et de produits pharmaceutiques (NACE 4773) - et trois du commerce de gros - de produits à base de tabac (NACE 4635), d'aliments pour animaux de compagnie (NACE 46383) et de denrées non-surgelées, de boissons et de tabac (NACE 46392). Les autres secteurs sont les activités des agences de travail temporaire (NACE 7820), les activités des réviseurs d'entreprises (NACE 69203), les activités des blanchisseries industrielles (NACE 96011), la location de machines à sous, de machines de jeux et de machines automatiques de vente de produits (NACE 77391) et la gestion des cimetières et services des crématoriums (NACE 96032).

Graphique 12 Les secteurs les plus stables qui ont un indice HHI inférieur à 0,18



Remarque : Dans ce graphique, les secteurs sont représentés selon leur taille, en termes de chiffre d'affaires intérieur. Plus un secteur a une taille importante, plus son cercle dans le graphique est gros.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

4.4 Stabilité et rentabilité

Une forte stabilité peut être liée à des barrières à l'entrée ou à une difficulté d'attirer de nouveaux arrivants. En effet, un secteur rentable aura tendance à attirer de nouvelles entreprises. A l'inverse, si la

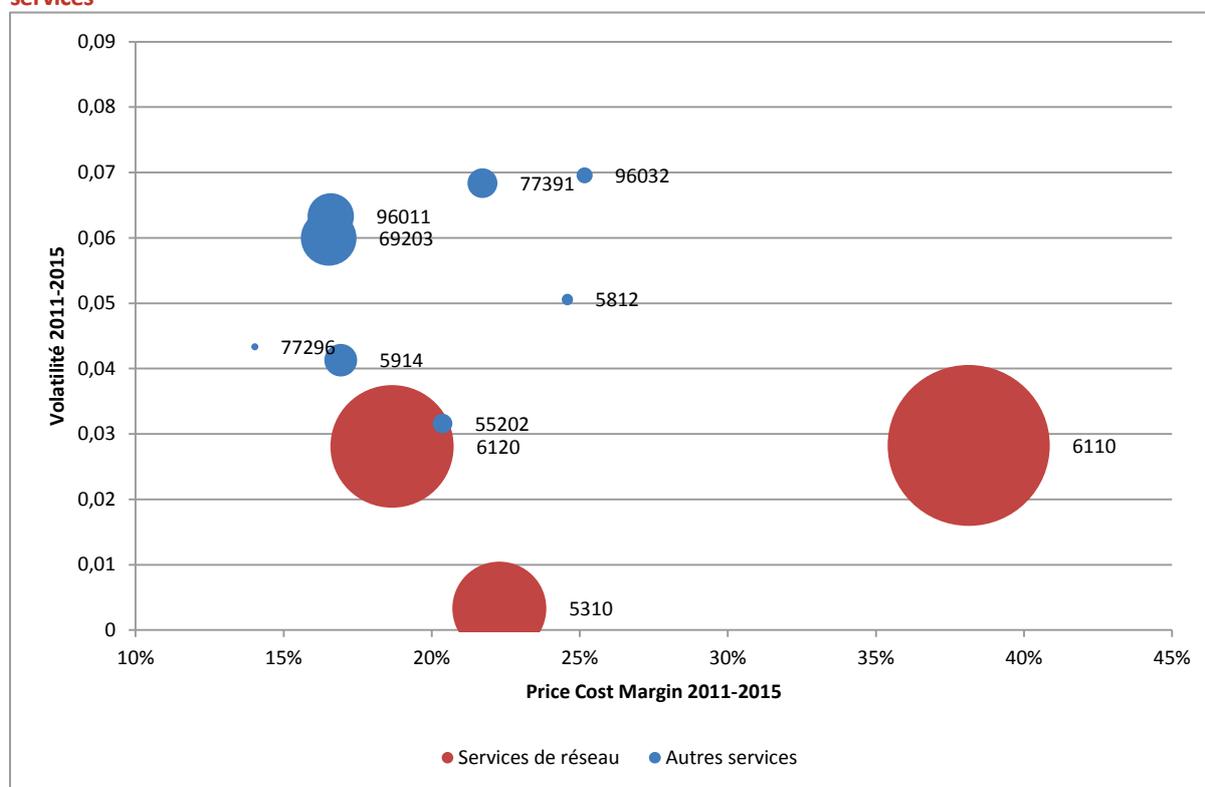
⁴⁰ Ce seuil international de 0,18 pour le HHI est notamment utilisé par la division Antitrust du Ministère de la Justice des Etats-Unis pour déterminer si un marché est hautement concentré ou non (voir <http://www.justice.gov/atr/public/guidelines/hmg.htm#15>).

rentabilité est faible, il est difficile pour les firmes d'entrer et de survivre sur le marché. Il est donc intéressant de distinguer les secteurs stables qui ont une rentabilité élevée des autres.

Il est constaté que les secteurs des services les plus rentables sur la période 2011-2015 ont tendance à avoir une volatilité élevée. C'est le cas notamment pour la location et exploitation de biens immobiliers non résidentiels (NACE 68203) ou le transport par conduites (NACE 4950) qui allient rentabilité élevée et forte volatilité.

La rentabilité moyenne sur la période 2011-2015, selon l'indicateur PCM (Price Cost Margin), est de 12,1 % pour les secteurs des services. Parmi les 35 secteurs qui ont la volatilité moyenne la plus faible, seuls onze secteurs ont un indicateur PCM plus élevé que la moyenne (Graphique 14). On retrouve notamment les télécommunications filaires et sans fil (NACE 6110 et 6120), les activités de poste (NACE 5310), les réviseurs d'entreprises (NACE 69203), les blanchisseries industrielles (NACE 96011) et la projection de films cinématographiques (NACE 5914).

Graphique 13 Les secteurs les plus stables ayant une rentabilité opérationnelle supérieure à la moyenne des services



Remarque : Dans ce graphique, les secteurs sont représentés selon leur taille, en termes de chiffre d'affaires intérieur. Plus un secteur a une taille importante, plus son cercle dans le graphique est gros.

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

A l'inverse, certains secteurs à faible volatilité (présents dans le premier décile) sont marqués par une rentabilité faible. C'est le cas notamment du commerce de gros d'automobiles (NACE 45111), de produits à base de tabac (NACE 4635) et non spécialisé de denrées non-surgelées, boissons et tabac (NACE 46392), des voyagistes (NACE 7912) et des agences de travail temporaire (NACE 7820). Tous ces secteurs ont un PCM moyen sur la période 2011-2015 inférieur à 4 %.

5 Conclusion

Le screening horizontal des secteurs vise à aider l'autorité publique à veiller au bon fonctionnement des marchés des biens et services en Belgique. Il constitue une première étape dans l'analyse des marchés, en récoltant des informations sur leur structure, leur dynamique et leur rentabilité, et en identifiant les secteurs ayant un risque plus élevé de dysfonctionnements.

Les résultats du screening présentés dans ce rapport ne constituent pas un jugement final, mais fournissent une liste de candidats à une analyse plus approfondie, qui seule permettrait de mieux cerner le contexte, le marché pertinent et les dynamiques d'offre et de demande d'un secteur particulier. Ces résultats sont cohérents avec ceux publiés l'année passée et en adéquation avec certains cas analysés par les autorités de concurrence européennes. Ainsi, par exemple, plusieurs secteurs parmi ceux des télécommunications, des transports, des produits minéraux non métalliques ou des services de location sont précisément mis en avant par ce screening.

Cette année, une attention particulière a été donnée à la stabilité dans les secteurs des services. Il ressort de l'analyse que plusieurs secteurs du commerce de gros et de détail connaissent une forte stabilité dans le temps et donc peu de modifications dans la distribution des parts de marché en leur sein. Une série de secteurs sont très stables et ont une rentabilité sur la période 2011-2015 supérieur à la moyenne. Il s'agit notamment des réviseurs d'entreprises, des blanchisseries industrielles et de la projection de films cinématographiques.

Ce screening horizontal est exécuté annuellement. Plusieurs améliorations peuvent être envisagées à l'avenir, tant au niveau des sources des données qu'au niveau de l'approche de modélisation et des indicateurs retenus.

6 Annexes

Annexe 1 : Définition des indicateurs

Indicateurs statiques

Nombre d'entreprises

L'indicateur du nombre d'entreprises comptabilise le nombre d'entreprises belges actives sur le marché intérieur dans un secteur donné. La raison de sa présence est que les secteurs qui comprennent peu d'entreprises sont soumis à un risque plus élevé d'ententes sur les prix ou autres types de collusions.

Herfindahl-Hirshman Index (HHI)

L'indice de Herfindahl-Hirshman est défini comme la somme des carrés des parts de marché de l'ensemble des entreprises d'un secteur déterminé. La valeur du HHI se situe entre $1/N$ et 1, où N est le nombre d'entreprise du secteur. Une large hétérogénéité dans les parts de marché témoigne d'une plus forte concentration et d'un HHI plus élevé.

En cas de monopole, le HHI prend la valeur de 1. Le HHI est fréquemment utilisé pour évaluer la concentration (ou asymétrie) d'un secteur. Malgré la complexité du lien entre le degré de concentration (tel que mesuré par le HHI) et le pouvoir du marché, il est communément admis que le pouvoir de marché va de pair avec une concentration plus forte des entreprises. Cela peut déboucher sur un environnement moins propice à la concurrence.

Pénétration des importations

La pénétration des importations d'un secteur est approximée dans cette étude comme le rapport entre la valeur des produits importés par ce secteur et la valeur de la consommation apparente de l'ensemble des produits de ce secteur en Belgique.

Soit IMP_p , la valeur des importations du produit p lié au secteur S ⁴¹, tandis que $CA_{intérieure}$ est le chiffre d'affaires du secteur S . Alors la pénétration des importations IP_S pour le secteur S est égale à :

$$IP_S = \frac{\sum_{p \in S} IMP_p}{\sum_{i \in S} CA_{intérieure}_i + \sum_{p \in S} IMP_p}$$

Un coefficient élevé indique une exposition élevée d'un secteur à la concurrence des entreprises étrangères qui proposent des produits similaires sur le marché intérieur. Cette ouverture au commerce international fragilise les firmes domestiques peu rentables.

Une plus grande ouverture peut donc sous certaines conditions aller de pair avec une plus forte concurrence sur le marché intérieur. L'analyse sectorielle porte sur les secteurs caractérisés par une absence d'ouverture ou une faible ouverture. La pénétration des importations permet de nuancer les résultats des autres indicateurs, et plus particulièrement ceux liés au HHI (concentration sur le marché intérieur) et au « Nombre d'entreprises » (nombre d'entreprises actives sur le marché intérieur).

⁴¹ Les produits importés qui sont directement réexportés sont soustraits de la valeur des importations du produit p lié au secteur S .

Intensité capitalistique

L'intensité capitalistique d'un secteur peut être approximée comme le capital nécessaire à la génération d'un euro de résultat total d'exploitation. Cet indicateur se calcule comme le rapport entre d'une part le stock de capital total du secteur (K_S) et le résultat total d'exploitation (Y_S) de l'ensemble des entreprises du secteur S.

$$CAPINT_S = \frac{K_S}{Y_S}$$

Théoriquement, les valeurs pour l'indicateur varient entre 0 et l'infini. Les nouvelles entreprises ou les entreprises de petite taille éprouvent d'autant plus de difficultés à s'établir ou se maintenir sur le marché que le rapport entre le stock de capital et le résultat total d'exploitation est élevé. Cela peut conduire à un problème de concurrence potentiel dans les secteurs à forte intensité de capital.

PCM - price cost margin

Cet indicateur reflète la marge d'un secteur. Pour une firme i , cette marge (notée L_i ci-dessous) est définie comme la différence entre le prix (p) et le coût marginal (MC) de la production divisée par le prix :

$$L_i = \frac{p_i - MC_i}{p_i}$$

En d'autres termes, elle mesure de combien le prix d'un produit est supérieur au coût marginal de sa production (par rapport au prix de ce produit). Par exemple, si une entreprise vend à 100 EUR un produit qui a engendré un coût de production de 90 EUR, elle aura une marge de 10 % sur ce produit.

Au niveau sectoriel, cette marge est calculée en pondérant par les parts de marché des différentes entreprises du secteur considéré :

$$L_S = \sum_{i \in S}^N m_i \frac{p_i - MC_i}{p_i}$$

Où m_i est la part de marché de l'entreprise i appartenant au secteur S.

En pratique, le calcul de la marge n'est pas aisé, car il requiert les données sur les prix et les coûts marginaux des différentes firmes. Une approche directe qui recueillerait de telles données micro-économiques pour chaque entreprise s'avérerait fastidieuse. C'est pourquoi, de nombreux chercheurs ont utilisé une approche indirecte pour estimer la marge à l'aide de modèles économétriques. Ces modèles mesurent l'impact de fluctuations à court terme de la production et de l'ensemble des facteurs de production au niveau sectoriel.

Dans le cadre de ce screening sectoriel, la marge L_S a été estimée pour chaque secteur S par l'indicateur price cost margin, PCM_S . Cet indicateur représente le ratio entre deux variables (au numérateur, l'excédent brut d'exploitation et au dénominateur le chiffre d'affaires⁴²) calculées dans le cadre de l'enquête structurelle des entreprises⁴³. Le recours à l'enquête structurelle permet de mieux couvrir un secteur en prenant en compte également les petites entreprises qui ne remplissent pas de comptes annuels sous un schéma complet. Ce PCM ne tient pas compte du coût du capital. C'est pourquoi, l'Observatoire des Prix a calculé un PCM alternatif qui intègre le coût du capital mais qui, jusqu'à présent, n'englobe que les entreprises déposant un schéma complet à la Centrale des Bilans.

⁴² Par rapport au screening 2014, le dénominateur ne prend plus en considération les variations de produits finis (71) et les productions d'immobilisés (72).

⁴³ Ces variables sont définies dans le cadre du Règlement européen 250/2009.

Indicateurs dynamiques

Taux d'attrition des entreprises

Le taux d'attrition pondéré des entreprises pour l'année t se définit comme étant la somme des parts de marché de l'année $t - 1$ des entreprises qui quittent le marché dans l'année t et des parts de marché des entreprises qui y accèdent dans l'année t .

$$WCHURN_{St} = \sum_{i \in \{Ex_t\}} m_{i,t-1} + \sum_{i \in \{En_t\}} m_{it}$$

Théoriquement, les scores varient entre 0 et 2. Un score supérieur à 1 indique qu'une ou plusieurs entreprises importantes (en termes de part de marché) sont arrivées sur le marché ou en sont sorties. A l'inverse, un score nul montre une forte stabilité dans la composition d'un secteur et signifie qu'aucune firme n'est entrée ou sortie du marché lors de la période étudiée.

Le taux d'attrition des entreprises analyse l'évolution dynamique de la composition d'un secteur, à travers l'analyse des entreprises entrantes et sortantes. Dès lors, une valeur faible peut constituer une indication du niveau des barrières à l'entrée ou à la sortie d'un marché.

Taux de survie

Le taux de survie analyse les changements dans la démographie d'un secteur. Une valeur élevée du taux de survie indiquerait une forte stabilité dans la démographie d'un secteur, avec peu de nouvelles firmes et une survie élevée des firmes présentes sur le marché. Cette grande stabilité entraînerait un risque potentiel lié aux interactions entre les firmes, surtout dans les secteurs où elles sont peu nombreuses.

En effet, comme les différents acteurs du marché se connaissent et peuvent mieux appréhender les comportements stratégiques des concurrents, les accords anticoncurrentiels peuvent être facilités par cette stabilité. Le taux de survie révèle également le niveau des barrières à l'entrée et à la sortie d'un secteur.

A l'inverse, une valeur faible de l'indicateur indiquerait un dynamisme dans la composition d'un secteur, avec de nombreuses entrées et sorties. L'entrée de nouvelles firmes rendrait plus difficile le maintien des collusions entre les firmes présentes sur le marché.

Le taux de survie peut être approché de plusieurs manières différentes. Chaque méthode met en avant certains aspects et en ignore d'autres. Dans cette étude, l'indicateur choisi pour évaluer le taux de survie est le rapport du nombre d'entreprises actives durant toute la période d'analyse (2011-2015) sur le nombre d'entreprises actives lors de la dernière année de la période (2015) :

$$\text{Taux_de_survie} = \frac{\sum_{i=1}^N \prod_{t=1}^T x_i^t}{\sum_{i=1}^N x_i^T}$$

Où x_i^t pour une firme i est égal à 1 si cette firme était active (c'est-à-dire, ayant un chiffre d'affaires intérieur positif) en l'année t et 0 sinon.

Concrètement, il s'agit de mesurer la proportion de firmes actives en 2015 qui ont été actives tout au long de la période étudiée (2011-2015)⁴⁴. De par son dénominateur, ce ratio est influencé par le nombre de firmes qui sont entrées sur le marché au cours de la période étudiée. La valeur de l'indicateur est par

⁴⁴ Le taux de survie tient également compte des entreprises n'ayant pas de compte pour une année suite, entre autres, au changement de la date de clôture des comptes.

définition toujours comprise entre 0 et 1 : où une valeur de 1 correspond à une forte stabilité dans la démographie d'un secteur (toutes les entreprises actives sur le secteur en 2015 opéraient déjà ensemble sur le marché lors des quatre années précédentes).

Volatilité des parts de marché

Le taux de volatilité des parts de marché analyse l'évolution dynamique d'un secteur, au moyen de la stabilité relative des parts de marché des différentes entreprises qui le composent. Il mesure la quantité de parts de marché qui est transférée des firmes en déclin vers celles en développement. Un ratio peu élevé indiquerait une forte stabilité dans la répartition des parts de marché au sein d'un secteur d'une année à l'autre, ce qui pourrait témoigner de problèmes potentiels de concurrence et de collusions entre les firmes. Outre les collusions, l'existence de barrières à l'entrée peut limiter la création de nouvelles firmes et peut donc contribuer à une certaine stabilité dans la répartition des parts de marché au sein d'un secteur.

L'approche retenue pour mesurer le taux de volatilité correspond à la somme de la valeur absolue du changement de parts de marché de chaque entreprise (à partir de leur chiffre d'affaires intérieur) d'un secteur divisée par deux:

$$Volatility_S^t = \sum_{i \in S} \frac{|m_i^t - m_i^{t-1}|}{2}$$

Où m_i^t est la part de marché (calculée par rapport au chiffre d'affaires intérieur du secteur) de la firme i au temps t .

Le taux de volatilité peut prendre une valeur comprise entre 0 et 1. Le taux de volatilité d'une année doit être relativisé par la volatilité moyenne sur une plus longue période. De plus, une valeur élevée du taux de volatilité ne signifie pas automatiquement un bon fonctionnement du marché. Elle peut être liée à une mauvaise conjoncture, à des changements dans la législation ou à des restructurations au sein du secteur.

Taux de rotation des entreprises (TNF8)

Le taux de rotation des entreprises (TNF8) calcule la rotation des entreprises parmi les huit plus importantes (sur le plan du chiffre d'affaires) d'un secteur donné entre 2011 et 2015. Si le secteur comprend au moins 8 entreprises, les valeurs de cet indicateur sont comprises entre 8 (statu quo, les mêmes firmes dans le TOP 8 du secteur pendant la période considérée) et 40 (changement complet de firmes). Une valeur élevée de l'indicateur indiquerait une turbulence élevée et donc, potentiellement, un niveau de concurrence plus important.

Annexe 2 : Statistiques descriptives des indicateurs

Secteurs industriels

Le tableau 1 reprend pour chacune des catégories des secteurs industriels, définies dans la partie « résultats » du rapport, les statistiques descriptives des différents indicateurs. Les industries de réseau, de par la nature de leurs activités, sont marquées par une plus forte intensité capitalistique, une concentration plus élevée, ainsi que par un très faible taux de pénétration des importations. De plus, l'indicateur de la marge bénéficiaire est en moyenne légèrement plus élevé pour cette catégorie. La métallurgie et autres produits minéraux a une intensité capitalistique plus élevée que les industries alimentaires. Quant aux industries alimentaires et des boissons, elles sont caractérisées par une plus grande stabilité, au regard des différents indicateurs dynamiques, que les autres catégories.

Tableau 1. Statistiques descriptives – Secteurs industriels

Indicateurs	Segmentations	Moyenne	Ecart-type	Médiane	Q1	Q3
Nombre d'entreprises	Secteurs industriels (Total)	140,94	323,55	44,50	19,00	116,00
	Alimentaires et boissons	91,66	113,19	47,00	21,00	112,50
	Autres industries manufacturières	152,07	333,44	53,00	20,00	136,00
	Industries de réseau	78,39	83,30	46,00	15,00	128,00
	Métallurgie et autres minéraux	163,60	420,73	27,00	10,00	67,00
HHI	Secteurs industriels (Total)	0,27	0,23	0,21	0,09	0,39
	Alimentaires et boissons	0,30	0,21	0,23	0,14	0,50
	Autres industries manufacturières	0,24	0,22	0,17	0,08	0,35
	Industries de réseau	0,32	0,25	0,27	0,09	0,57
	Métallurgie et autres minéraux	0,29	0,25	0,21	0,09	0,42
Intensité capitalistique	Secteurs industriels (Total)	0,21	0,21	0,15	0,10	0,24
	Alimentaires et boissons	0,18	0,16	0,14	0,09	0,20
	Autres industries manufacturières	0,17	0,14	0,13	0,09	0,21
	Industries de réseau	0,51	0,47	0,36	0,24	0,63
	Métallurgie et autres minéraux	0,22	0,16	0,17	0,12	0,25
Price Cost Margin	Secteurs industriels (Total)	0,10	0,07	0,09	0,06	0,12
	Alimentaires et boissons	0,09	0,05	0,09	0,05	0,10
	Autres industries manufacturières	0,10	0,07	0,09	0,06	0,13
	Industries de réseau	0,11	0,10	0,09	0,05	0,13
	Métallurgie et autres minéraux	0,08	0,07	0,08	0,04	0,12
Taux de pénétration des importations	Secteurs industriels (Total)	0,47	0,34	0,52	0,12	0,79
	Alimentaires et boissons	0,40	0,23	0,37	0,27	0,55
	Autres industries manufacturières	0,58	0,32	0,69	0,36	0,84
	Industries de réseau	0,06	0,20	0,00	0,00	0,00
	Métallurgie et autres minéraux	0,39	0,34	0,30	0,06	0,70
Volatilité des parts de marché	Secteurs industriels (Total)	0,12	0,12	0,09	0,06	0,15
	Alimentaires et boissons	0,07	0,06	0,05	0,03	0,10
	Autres industries manufacturières	0,14	0,14	0,11	0,07	0,16

Indicateurs	Segmentations	Moyenne	Ecart-type	Médiane	Q1	Q3
	Industries de réseau	0,12	0,16	0,09	0,06	0,10
	Métallurgie et autres minéraux	0,10	0,10	0,10	0,06	0,12
Taux d'attrition (Churn)	Secteurs industriels (Total)	0,04	0,11	0,01	0,00	0,03
	Alimentaires et boissons	0,02	0,05	0,00	0,00	0,02
	Autres industries manufacturières	0,05	0,11	0,01	0,00	0,04
	Industries de réseau	0,05	0,17	0,00	0,00	0,02
	Métallurgie et autres minéraux	0,03	0,09	0,01	0,00	0,02
TNF8	Secteurs industriels (Total)	11,59	2,46	12,00	10,00	13,00
	Alimentaires et boissons	10,97	2,40	11,00	10,00	12,00
	Autres industries manufacturières	11,85	2,42	12,00	10,00	13,00
	Industries de réseau	11,67	2,22	12,00	11,00	13,00
	Métallurgie et autres minéraux	11,28	2,66	12,00	10,00	13,00
Taux de survie	Secteurs industriels (Total)	0,75	0,13	0,76	0,67	0,83
	Alimentaires et boissons	0,73	0,10	0,73	0,67	0,80
	Autres industries manufacturières	0,75	0,13	0,77	0,68	0,83
	Industries de réseau	0,64	0,15	0,65	0,50	0,75
	Métallurgie et autres minéraux	0,77	0,15	0,79	0,70	0,85

Sources : Statbel, BNB, calculs propres.

Secteurs des services

Le tableau 2 reprend pour chacune des catégories des secteurs des services, les statistiques descriptives des différents indicateurs. Les secteurs de la location sont composés d'un nombre moins élevé d'entreprises et sont les plus stables, au même titre que les secteurs du commerce. L'intensité capitalistique est élevée dans les services de réseau et les secteurs de la location. L'indicateur de la marge bénéficiaire est également plus élevé dans les secteurs de la location, alors que le commerce a la plus faible rentabilité.

Tableau 2. Statistiques descriptives – Secteurs des services

Indicateurs	Segmentations	Moyenne	Ecart-type	Médiane	Q1	Q3
Nombre d'entreprises	Secteurs des services (Total)	1282,70	2812,22	415,00	138,00	1113,00
	Autres services	2062,08	3975,15	676,50	257,00	2212,00
	Commerce	693,00	870,28	383,00	117,50	921,50
	Location	187,17	175,03	105,50	69,00	309,00
	Services aux personnes	1711,93	3464,14	411,50	156,50	1337,00
	Services de réseau	747,63	1486,42	161,00	56,50	586,50
HHI	Secteurs des services (Total)	0,10	0,14	0,05	0,02	0,13
	Autres services	0,08	0,11	0,04	0,01	0,09
	Commerce	0,10	0,10	0,06	0,03	0,13
	Location	0,15	0,16	0,10	0,05	0,22
	Services aux personnes	0,10	0,14	0,04	0,01	0,15
	Services de réseau	0,26	0,28	0,17	0,06	0,36

Indicateurs	Segmentations	Moyenne	Ecart-type	Médiane	Q1	Q3
Intensité capitalistique	Secteurs des services (Total)	0,32	0,61	0,12	0,06	0,26
	Autres services	0,32	0,68	0,12	0,07	0,25
	Commerce	0,10	0,08	0,08	0,04	0,12
	Location	0,90	1,32	0,52	0,30	1,04
	Services aux personnes	0,59	0,54	0,34	0,18	0,92
	Services de réseau	0,70	0,85	0,35	0,17	0,78
Price Cost Margin	Secteurs des services (Total)	0,13	0,12	0,09	0,05	0,17
	Autres services	0,15	0,12	0,12	0,07	0,21
	Commerce	0,06	0,04	0,06	0,04	0,08
	Location	0,28	0,17	0,25	0,17	0,34
	Services aux personnes	0,19	0,15	0,17	0,08	0,27
	Services de réseau	0,17	0,13	0,15	0,08	0,25
Volatilité	Secteurs des services (Total)	0,13	0,08	0,11	0,08	0,16
	Autres services	0,14	0,10	0,13	0,08	0,17
	Commerce	0,11	0,06	0,10	0,07	0,14
	Location	0,11	0,06	0,11	0,08	0,15
	Services aux personnes	0,13	0,07	0,11	0,09	0,18
	Services de réseau	0,12	0,17	0,08	0,06	0,12
Churn rate	Secteurs des services (Total)	0,04	0,07	0,03	0,01	0,05
	Autres services	0,05	0,05	0,03	0,02	0,06
	Commerce	0,03	0,04	0,02	0,01	0,04
	Location	0,02	0,02	0,01	0,00	0,03
	Services aux personnes	0,04	0,03	0,03	0,01	0,06
	Services de réseau	0,08	0,22	0,03	0,02	0,07
TNF8	Secteurs des services (Total)	12,90	2,47	13,00	11,00	14,00
	Autres services	13,17	2,87	13,00	11,00	15,00
	Commerce	12,68	2,08	12,00	11,00	14,00
	Location	11,89	2,52	12,00	10,00	13,00
	Services aux personnes	13,23	2,46	13,00	12,00	15,00
	Services de réseau	12,83	2,28	13,00	11,50	14,00
Taux de survie	Secteurs des services (Total)	0,70	0,13	0,71	0,63	0,80
	Autres services	0,65	0,15	0,67	0,59	0,76
	Commerce	0,73	0,11	0,75	0,67	0,81
	Location	0,71	0,11	0,75	0,69	0,77
	Services aux personnes	0,71	0,13	0,74	0,60	0,81
	Services de réseau	0,65	0,12	0,66	0,61	0,71

Sources : Statbel, calculs propres.

Annexe 3 : Les nouveaux secteurs et les secteurs sortants du TOP30 des secteurs industriels

Tableau 3. Secteurs industriels qui sortent du TOP30

Code NACE	Description
1062	Fabrication de produits amylacés
2720	Fabrication de piles et d'accumulateurs électriques
38213	Traitement et élimination des déchets non dangereux, sauf boues et déchets liquides
38221	Prétraitement avant élimination des déchets dangereux

Tableau 4. Secteurs industriels qui entrent dans le TOP30

Code NACE	Description
10311	Transformation et conservation de pommes de terre, sauf fabrication de préparations surgelées à base de pommes de terre
1081	Fabrication de sucre
2314	Fabrication de fibres de verre
38222	Traitement et élimination des déchets dangereux

Annexe 4 : Les nouveaux secteurs et les secteurs sortants du TOP50 des secteurs des services

Tableau 5. Secteurs des services qui sortent du TOP50

Code NACE	Description
43343	Vitrierie
43993	Construction de cheminées décoratives et de feux ouverts
46214	Commerce de gros d'autres produits agricoles
46311	Commerce de gros de pommes de terre de consommation
46332	Commerce de gros d'huiles et de matières grasses comestibles
46441	Commerce de gros de porcelaine et de verrerie
46491	Commerce de gros de journaux, de livres et de périodiques
47192	Commerce de détail en magasin non spécialisé sans prédominance alimentaire (surface de vente > 2500m ²)
47594	Commerce de détail d'instruments de musique en magasin spécialisé
4950	Transports par conduites
5040	Transports fluviaux de fret
5222	Services auxiliaires des transports par eau
55203	Gîtes de vacances, appartements et meublés de vacances

Tableau 6. Secteurs des services qui entrent dans le TOP50

Code NACE	Description
4774	Commerce de détail d'articles médicaux et orthopédiques en magasin spécialisé
5223	Services auxiliaires des transports aériens
5813	Édition de journaux
68203	Location et exploitation de biens immobiliers non résidentiels propres ou loués, sauf terrains
77291	Location et location-bail de machines-outils, de matériel et d'outils à main pour le bricolage
77294	Location et location-bail de textiles, d'habillement, de bijoux et de chaussures
7732	Location et location-bail de machines et équipements pour la construction
7735	Location et location-bail de matériels de transport aérien
7740	Location-bail de propriété intellectuelle et de produits similaires, à l'exception des œuvres soumises à copyright
87205	Activités des habitations protégées pour personnes avec un problème psychiatrique
90029	Autres activités de soutien au spectacle vivant
93212	Activités des parcs d'attractions et des parcs à thèmes
94992	Associations et mouvements pour adultes

Annexe 5 : Glossaire et abréviations

Abréviation	Définition
BFP	Bureau Fédéral du Plan
BNB	Banque nationale de Belgique
BoD	Benefit of the Doubt
HHI	Indice de Herfindahl-Hirshman
IC	Indicateur Composite
ICN	Institut des Comptes Nationaux
NACE	Nomenclature des Activités économiques de la Communauté Européenne
PCM	Price Cost Margin
PME	Petites et Moyennes Entreprises
SBS	Structural Business Survey / Enquête sur la structure des entreprises
TNF	Total Number of Different Firms Index
TVA	Taxe sur la valeur ajoutée